Le seul journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

ADMINISTRATION:
1233, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 3064
REDACTION:—325, 19ème rue Est

ABONNEMENT:
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $3.00

J.-E. MORRIER, Administrateur

16ième Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 4 juillet 1928 — No. 17

Parents, ayez-y l'oeil !

Nos collèges, nos couvents, nos pensionnats et nos écoles sont déserts et silencieux. La joyeuse armée des enfants qui en égayait l'intérieur et les alentours, s'est égaillée à travers nos villes et nos campagnes pour aller goûter, durant deux mois, au bonheur si doux de vivre avec le père et la mère, avec des frères et des soeurs.

L'arrivée de l'enfant, après dix mois de séparation, est une fête longtemps caressée devancée. L'élève y songe sérieusement durant les derniers mois qui ne finissent plus. Il rêve de liberté, de jeux, de piques-niques, de courses à travers la campagne ou la ville, de visites chez des parents ou des confrères de classe, de longues journées sans travail ni occupation ou inquiétude... Aussi, après les premiers épanchements, après les premiers jours de repos, lorsque le père ou la mère demande au jeune homme ou à la jeune fille de venir au champ ou d'aider au travail de la maison, ils se trouvent souvent en face d'un refus ou d'un prétexte quelconque pour s'y soustraire.

Trop souvent aussi les parents plient, se disant après tout que l'enfant a besoin de repos, qu'il n'est pas habitué au travail manuel, qu'il ne saurait tenir les mancheurons de la charrue, metue en quinteux... qu'il lui faut un peu plus de latitude, un peu plus de liberté et que le travail de la terre ou de la maison est incompatible avec ses études, avec la vie du collège et du couvent, et qu'il est juste de le laisser agir un peu à sa fantaisie.

Parents, qui seriez tentés de raisonner ainsi, réfléchissez un instant. L'heure est trop grave, l'âge est trop critique pour agir à la légère. Vous gâcheriez ainsi la vie des petites âmes que vous avez l'obligation et le devoir devant Dieu de défendre et d'orienter.

Le repos dont ont besoin les jeunes écoliers ou collégiens, n'est point une dangereuse liberté, une existence désoeuvrée, un vagabondage à travers les rues de la ville ou du village en compagnie de n'importe quel mauvais garnement, de n'importe quel compagnon ou gamin. Non. Ne l'oubliez point, chers parents, si vous voulez être utiles à vos enfants durant les vacances et les préserver contre les atteintes du mal, faites-les travailler, donnez-leur un emploi quelconque. Ce qui est de première importance pour les jeunes qui poursuivent un cours d'études, c'est de développer leur constitution physique ébranlée par les efforts intellectuels de dix longs mois d'études. Il y a une relation trop intime entre l'âme et le corps pour négliger ce dernier. Un corps rachitique, anémié, débilité nuira à la vivacité de l'intelligence, à la fidélité de la mémoire, à la fermeté de la volonté, à l'énergie de caractère...

Le corps, comme l'intelligence, a besoin d'une certaine gymnastique, d'une certaine dose d'exercices pour obtenir son plein développement. L'exercice par excellence est sans contredit le travail des champs où il y a du soleil, de l'air pur. C'est là que l'enfant aérera ses poumons, calmera ses nerfs, durcira ses muscles, qui lui donneront assez de robustesse pour parachever son cours et n'être point une ruine à vingt ou vingt-cinq ans. Outre cet avantage, la vie laborieuse des vacances mettra dans l'âme de l'enfant l'amour du travail, le souci d'aider le père qui fait tant de sacrifices pour lui donner une éducation supérieure. Cette vie laborieuse le prémunira contre les dangers inhérents à cet âge où s'éveillent les passions mauvaises. Le jeune homme, comme l'arbre qui fait éclater ses bourgeons au printemps sous la pression d'une sève trop abondante, déborde de vie, d'énergies dont l'exubérance demande de s'épancher d'une façon ou d'une autre. A vous, chers parents, de diriger cette vie, d'exploiter ces énergies.

Malheur à vous, si, par mollesse, par lâcheté, vous négligez ce devoir urgent. Un jour, vous vous en mordrez les doigts, mais il sera trop tard. Il suffit d'une vacance, d'une semaine, d'une heure, pour ternir ce qu'il y a de beau, d'idéal, de généreux, de délicat dans une âme de quinze ou de vingt ans; il suffit d'un instant pour briser une carrière, détruire une vocation.

Ces âmes, ayez-y l'oeil, puisqu'elles ne sont pas votre propriété. Elles appartiennent à Dieu qui vous en a commis la garde. Pour préserver un bien si précieux, vous ne serez jamais trop prudents chers parents.

Vous résidez en villes. Votre fils, votre fille arrive du collège ou du couvent l'âme ornée de cette fine fleur des vertus de pureté, de modestie, de réserve, de piété, de respect, inconnue de la jeunesse de nos jours déjà marquée au front des stigmates du vice. Choisissez la société que fréquentera votre enfant. Soyez sévères au sujet des sorties du soir, et des fréquentations; défendez-leur l'accès des théâtres, des maisons de vues animées, des gymnases où sombrent trop de nos jeunes.

Trouvez un emploi sain et rémunérant pour votre fils. Après avoir supporté le poids du jour et de la chaleur, après avoir connu ce qu'il en coûte pour gagner de l'argent, il sera plus disposé à reprendre ses études, un moment interrompues; il s'appliquera davantage à ne point gaspiller son temps qui représente les sueurs et les privations du père; il connaîtra par expérience personnelle que pour faire son chemin, tracer son sillon dans la vie, *il faut travailler*.

Votre fille est vertueuse, réfléchie, pieuse: influence du couvent, du pensionnat. Veillez sur elle. Initiez-la à la vie du foyer. Apprenez-lui à tenir maison. Formez en elle un vrai coeur de mère, qui en fera la plus sûre garantie de notre survivance.

Vous demeurez à la campagne. Remerciez Dieu. Vous êtes des privilégiés. Les difficultés de surveillance sont moins grandes parce que beaucoup moins nombreux sont les dangers et les occasions de péché. Cependant, là encore, chers parents ayez l'oeil sur vos enfants durant les vacances. Nos campagnes ne sont plus aussi saines que jadis. L'atmosphère empoisonnée des villes y pénètre assez rapidement. Tout de même, la campagne sera toujours une sauvegarde plus puissante pour l'âme et le coeur de nos écoliers, de nos étudiants si nous savons durant les vacances leur donner l'amour de la terre et de la vie agricole. Quelque soit leur bagage de science, ils ne s'abaisseront point à pareille besogne.

Tous ne seront point prêtres, médecins, notaires, avocats... Plusieurs, s'ils ont appris de bonne heure l'amour du sol, y reviendront après leurs études, au lieu d'aller s'abâtardir ou se blaser sur un rond de cuir, derrière un comptoir où ils seront certains d'un salaire plus ou moins suffisant.

La science, que quelques-uns pourront faire d'autant plus que jusqu'à ici [illegible], leur assurera le succès et la prospérité. Ca été trop longtemps chez nous la conviction générale que, seuls, les gens ignorants devaient se livrer à l'agriculture. Heureusement, à l'heure actuelle, l'on commence à comprendre la nécessité d'une élite agricole pour défendre nos campagnes, le rempart assuré de notre survivance. Où la recrutera-t-on cette élite ? On la trouvera parmi cette armée de jeunes qui, chaque année, viennent passer leurs vacances à la campagne, si l'on a soin de leur faire aimer cette vie.

Après tout, si Dieu veut faire un prêtre de votre enfant, le travail fécondé de vos sueurs ne lui sera point inutile. Il préparera ce prêtre à jouer un rôle important à la tête de ses paroisses. Plus efficacement "il travaillera à la christianisation du métier"; plus sûrement il connaîtra les besoins, les exigences de ses paroissiens, et gagnera leur confiance; plus facilement il sera en mesure de les aider à solutionner leurs problèmes économiques, ce que recommande Benoît XV, lorsqu'il dit: "qu'aucun membre du clergé ne s'imagine que pareille action ne soit étrangère à son ministère sacerdotal sous prétexte qu'elle mène sur le terrain économique..."

Si l'enfant doit être médecin, notaire, avocat..., le travail sur la terre durant les vacances et l'expérience personnelle qu'il aura ainsi acquise de la vie rurale lui seront d'un grand secours. Il gardera plus facilement le sens de l'honneur, de la justice, de la loyauté; il sera plus pénétré de l'amour du terroir, plus en mesure de défendre, de protéger, d'éclairer la population rurale dont il connaîtra à fond la vie et les nécessités...

Donc, chers parents de la ville ou de la campagne, songez un instant au devoir qui vous incombe durant ce temps important des vacances. Prenez la ferme résolution de continuer sur un autre terrain le travail sauveur de nos instituteurs laïques et religieux. N'allez point par négligence permettre que s'efface l'empreinte idéale qu'a laissée la vie du collège, du couvent, de l'école... dans l'âme de vos enfants.

J. Valois, O.M.I.

Honorés par la France

Nos lecteurs auront déjà vu, grâce aux dépêches de la Presse Associée, que le gouvernement français vient de décorer du titre d'Officier d'Académie Mgr C. J. B. Bourdel, curé de Prud'homme; le R. P. A. F. Auclair O. M. I., rédacteur du Patriote de l'Ouest; M. Donatien Frémont, ancien rédacteur à notre journal et actuellement directeur de la Liberté, de Winnipeg, en reconnaissance des services qu'ils ont rendus à la cause française dans l'Ouest.

Le Patriote est heureux de profiter de l'occasion pour souligner l'attitude sympathique du gouvernement français à l'égard de nos oeuvres religieuses et nationales dans l'Ouest. On a souvent reproché à la France son ignorance au sujet de la vie et des activités franco-canadiennes au Canada. A l'heure actuelle, grâce aux relations plus intimes établies entre la France et le Canada par ses dévoués consuls, de côté et d'autre, on est plus renseigné, plus au courant de ce qui se fait et de ce qui se dit. On reconnaît aujourd'hui en France le travail méritoire accompli par les Franco-Canadiens pour conserver et développer l'influence et la culture françaises et par voie de conséquence l'influence catholique puisque les deux sont intimement liées entre elles.

De fait, tous les Franco-Canadiens, que le gouvernement français a décorés chez nous sont de francs catholiques. Le dernier geste du gouvernement couronne les travaux et les oeuvres accomplis par deux prêtres qui ne se sont point épargnés pour défendre la foi et la langue française en ce pays de l'Ouest. Il honore deux rédacteurs de journaux foncièrement catholiques et français qui ont toujours été intransigeants quand il s'agissait de principes et de droits.

Il convient aussi de rappeler que le gouvernement français a donné déjà plusieurs milliers de francs et de nombreux volumes à nos collèges catholiques de l'Ouest en même temps qu'au aux associations et bureaux.

Pour toutes ces marques de bienveillance de la France à l'égard des Franco-Canadiens de l'Ouest et des oeuvres qu'ils soutiennent, il faut reconnaître une très large part de notre gratitude à M. Paul Suzor, consul français de l'Ouest, à Vancouver, qui représente si dignement la France chez nous et sait si bien apprécier le travail que fait la race française dans cette partie du pays.

Les récentes décorations ont été remises aux dignitaires par M. S. M. Jean de Régina, agent-consulaire de la Saskatchewan.

Congrès de l'Association d'Education du Manitoba

Nos compatriotes du Manitoba tiendront leur grande convention générale à St-Boniface, mardi et mercredi prochain, 10 et 11 juillet.

"Pour une population du caractère de la nôtre, écrit la Liberté, un congrès est toujours un événement de première importance. On peut dire que ceux qu'elle a tenus lors les deux ans depuis 1916—celui du mois prochain sera le septième—ont marqué un progrès constant par le nombre et l'ampleur des problèmes mis à l'étude. Ceci indéniablement du plus en plus de sécurité que nous offrait la situation du moment.

"Au Manitoba, comme dans l'Ontario, si nous n'avons plus à faire face à une hostilité officielle déclarée, le spectre de toutes les énergies et de tous les bons vouloirs individuels, ne demeure pas moins indispensable pour maintenir et développer l'acquis que nous avons mis sur pied—seul moyen de survie pour le français autour nous."

Nouveau rédacteur à l'"Union"

Nous sommes heureux de souhaiter la plus cordiale bienvenue au nouveau rédacteur de l'Union d'Edmonton, M. Rodolphe Laplante, qui succède à M. Georges Bugnet.

M. Laplante, qui est licencié de l'Ecole des Sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal, est un jeune formé à l'excellente école de l'A. C. J. C.

Nous lui souhaitons le succès le plus complet dans sa nouvelle carrière où il pourra rendre d'éminents services à ses compatriotes de l'Ouest.

Droit à un second homestead

Un amendement à la Loi des Terres de la Couronne permet à toute personne qui a obtenu une patente au 1er janvier 1928 de s'inscrire pour un second homestead.

Dans ce cas, il faut s'adresser au commissaire des Terres à Ottawa en mentionnant le terrain pour lequel on a obtenu une patente comme premier homestead.

L'épiscopat de l'Ontario et le récent jugement du conseil Privé

Toronto.—Le récent jugement du comité judiciaire du Conseil Privé au sujet de l'appel de l'Ontario à propos des écoles séparées à savoir que le gouvernement de l'Ontario avait le droit de refuser certains octrois aux écoles séparées qui ne se conformaient pas aux règlements concernant les taxes imposées pour les écoles secondaires, etc., a été discuté à une conférence des archevêques et évêques de l'Ontario.

Débat public entre le premier ministre et l'organisateur du Ku Klux Klan

Régina.—A la patinoire du village de Lemberg, le premier ministre Gardiner a rencontré J. H. Hawkins, organisateur provincial du Ku-Klux-Klan, dans un débat public devant une foule considérable.

Le premier ministre a donné de nouveau les raisons pour lesquelles il combat le Klan qui soulève le fanatisme dans la province. Son discours fut souvent interrompu par les partisans du Klan. L'auditoire fit une grande ovation au premier ministre à la fin de son discours.

Hawkins parla le premier. Sa harangue dura une heure et demie, pratiquement sans interruption. Il dit qu'il n'en voulait pas aux catholiques comme individus, et qu'il ne faisait pas de politique, mais qu'il combattait pour pour la pureté de race et contre écoles séparées.

Guerre au fanatisme

Kamsack, Sask.—R. J. M. Parker, qui a été choisi candidat libéral pour le comté de Pelly, n'est pas du même avis au sujet du Ku-Klux-Klan que son adversaire, le Dr Tran, dans ce comté.

"Je remercie Dieu, a-t-il dit, d'appartenir à un parti qui a toujours pratiqué la tolérance et qui a comme chef quelqu'un qui a pris l'attitude d'un véritable homme d'Etat en combattant le Ku-Klux-Klan."

Conventions conservatrices

Le 5 juillet, il y aura une convention conservatrice à Régina, le 7, à Kelliher, le 9, à Calder.

Chez les catholiques allemands

Les fêtes du Jubilé de la colonie St-Pierre

De belles fêtes religieuses et civiles ont marqué le vingt-cinquième anniversaire de l'établissement de la colonie catholique allemande de St-Pierre de Munster, fondée par les RR. PP. Bénédictins.

Ces fêtes ont duré trois jours, les 27, 28 et 29 juin. Le premier jour, la messe pontificale fut célébrée par le Très Révérend abbé Alcuin Deutsch, O.S.B., de Collegeville, Minn., le second jour par le Très Révérend Séverin Gertken, O.S.B. abbé de Munster, et le troisième jour par S. G. Mgr Prud'homme. A chacune de ces messes il y eut sermon de circonstance par un prédicateur éminent.

Un choeur de plus d'un millier d'enfants chanta la messe en plein air, le premier jour, qui était spécialement la fête des enfants de la colonie. Dans l'après-midi, le premier ministre Gardiner adressa la parole à la foule.

Le lendemain était particulièrement consacré aux activités catholiques. Des discours furent prononcés par le R. P. Hilland, O.M.I., de Régina, par M. Pablo Sauer, de Odessa, M. Bernard Holt, de Régina et autres.

La troisième journée fut marquée par l'ordination sacerdotale de quatre jeunes Bénédictins de la colonie par S. G. Mgr Prud'homme. Sa Grandeur prononça le remarquable sermon de circonstance dont nous donnons le texte ci-dessous. Dans l'après-midi l'honorable Ulrich et quelques autres orateurs adressèrent la parole.

Sermon de S. G. Mgr Prud'homme

Mes frères,

Le voyageur qui entreprend de gravir les hauts sommets a besoin de faire une halte de temps en temps, pour se reposer des fatigues de la route montée et s'encourager à poursuivre son ascension. Parvenu à ces pics altiers, baignés de silence et de rayons de soleil, le panorama qui s'étend à ses pieds est grandiose. L'air est si pur et le calme si profond: il rêve à l'éveil du bonheur qui l'attend qu'emporte jusque sur les plus hautes cimes pour son rêve. Il envisage la sueur sur son front et relevé par la pensée et le souvenir les étapes du chemin parcouru. Il compte les précipices qu'il a franchis, les difficultés et les obstacles dont il a triomphé; sur chacun pas redouter son âme et lui fait oublier la longueur et les aspérités de la route. Conquérant d'un idéal, il jouit déjà de sa victoire, car il sait lui souvenir le devoir et la vérité qui lui ont fait cortège, l'ont encouragé et soutenu aux heures d'incertitude et d'angoisse.

Cette histoire du pèlerinage de la vie, il me semble que c'est la vôtre, dignes fils de St-Benoît, en ce beau jour de votre jubilé d'argent. Ces hauts sommets du bien, qui hantèrent autrefois l'ambition et le zèle de vos devanciers, pionniers et missionnaires, vous en continuez l'ascension depuis un quart de siècle, pour la plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes. Aujourd'hui, c'est la halte de toute la famille bénédictine, sous le regard du ciel qui sourit, entourés de votre peuple et d'amis nombreux qui vous félicitent au seuil de l'avenir plein de promesse, qui sollicite vos nobles ambitions apostoliques.

"Haec est dies quam fecit Dominus et laetemur in ea (Ps. 117, 24)". Oui, c'est le jour que vous a préparé le Seigneur, réjouissons-nous et tressaillons d'allégresse. Une pensée de foi s'allie dans vos coeurs à un sentiment de dévotion pour vos ancêtres en commémorant le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de la Colonie de Munster. Sous le regard de Dieu, qui suscita jadis les premiers apôtres et les premiers colons de la mère-patrie pour implanter la civilisation et la croix dans ce coin de la terre canadienne, vous désirez récapituler avec vos coeurs tant d'évènements et de labeurs, qui ont posé les jalons à vos oeuvres nombreuses d'inspiration catholique et patriotique.

Ce pèlerinage du souvenir, vous avez daigné nous inviter à l'accomplir avec vous. "Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum (Ps. 132, 1)". En ce jour, en effet, nous sommes de la famille; nous ne formons qu'un coeur et qu'une âme avec vous en vous apportant l'hommage sincère et fraternel de notre admiration et de nos meilleurs voeux.

Appelé à l'honneur d'être l'interprète des sentiments de cette vaste assemblée, heureux dont le tiens à remercier votre très digne et bon Abbé, le Très Révérend Séverin Gertken, le vrai tout simplement inspirer tous discours de la signification des fêtes qui nous réunissent en cette église.

Disons, tout d'abord, que c'est un jour de joie. La joie! sentiment mystérieux qui sommeille au fond des coeurs et attend pour s'épanouir l'éclosion des rares bonheurs que la Providence sème sur notre chemin, tels que l'étreinte d'une amitié, la réussite d'une entreprise, l'espérance d'un bien, ou encore la réalisation d'un désir, fille de l'amour. Je sais tout d'un coeur qui s'abandonne avec la noble passion du dévouement et du sacrifice au service d'un principe d'une cause sacrée, d'un idéal sublime. Plus l'objet de nos dévouements est grand et beau, plus les industries de notre zèle auront exigé de sacrifices et de labeurs, plus aussi est grande la joie qui couronne nos efforts par la victoire ou le succès. "Je surabonde de joie au milieu de mes tribulations", superabundo gaudio in tribulationibus meis, s'écrie S. Paul (II Cor. 7, 4). C'est que le grand Apôtre, qui se dépensait sans compter pour gagner les coeurs à Jésus-Christ, voyait avec bonheur s'étendre toujours les limites du royaume de son Maître.

Puisqu'il en est ainsi, comment vous priverais la joie de ce bel anniversaire, qu'on évoquant les causes qui l'ont fait naître, sacrifices, immolations, labeurs, souffrances, héroïquement consentis pour assurer dans ces terres nouvelles l'extension du règne du Christ? Ces braves pionniers et missionnaires, ils ont épousé les tâches ardues et les épreuves des débuts de la Colonie. Perdus dans la prairie inexplorée, ils connurent les privations, la pauvreté et souvent la misère, dans ces jours anciens où l'isolement du climat rendait plus douloureux l'exil de la mère patrie.

Qui dira le courage des premiers colons? Comme toujours, l'Eglise hospitalière de l'humanité les a conduits dans la personne de son ministre. Je n'ai pas à vous dire au nom que l'affection et la reconnaissance vous gardent tout bas dans vos coeurs, l'illustre Père Bruno Doerfler, fondateur de votre Colonie, fut cet homme de Dieu, choisi à cause de ses éminentes qualités pour cette oeuvre d'évangélisation dans l'Ouest du Canada. La vie et les oeuvres de cet héroïque missionnaire ne demeurent pas sans relief son éloge. Son nom est écrit en caractères ineffaçables sur nos belles institutions qui rayonnent un peu partout et alimentent votre vie religieuse et sociale au sein de la paroisse catholique.

Votre joie, elle est d'avoir de tous ces pieux souvenirs de tant de belles victoires, du triomphe de la civilisation sur la barbarie, de la Croix sur le paganisme. Votre joie, elle fait écho au bonheur qui ravissait dans la gloire du ciel ces vaillants soldats de la milice

(Suite à la page 2)

Grand Pèlerinage National de la Saskatchewan à Notre-Dame de Lourdes de St-Laurent

(Près Duck Lake)

LUNDI, 16 Juillet 1928

Sous la distinguée présidence de Sa Grandeur Monseigneur Prud'homme

MESSES BASSES à 7 h. — 8 h. — 9 h. — GRAND'MESSE à 10 h. A 3 h. 30 p. m. — PROCESSION, BENEDICTION DES MALADES, SALUT DU TRES SAINT-SACREMENT ET CREDO.

INDULGENCE PLENIERE ACCORDEE A TOUT FIDELE QUI RECOIT LA SAINTE COMMUNION AU SANCTUAIRE

Sermon...

(Suite de la 1ère page)

[illegible] ... Bénissez le Seigneur! L'Eglise vous entoure et vous bénit en déposant sur vos fronts cette riche couronne de cinquante années de labeurs et d'apostolat, qui vous ont assuré, avec le bienfait inestimable de la foi, la survivance de vos traditions ancestrales.

C'est encore un jour de gloire. Dans ce concert d'allégresse, la gloire veut faire entendre sa voix. [illegible]

[illegible]

C'est donc avec raison que votre paroisse [illegible] ... de la belle et noble famille de la Colonie de Marieval. [illegible]

[illegible]

Puis, en implorant la protection des chefs disparus qui peuvent maintenant continuer de plaider plus efficacement votre cause au pied du trône de Dieu, votre reconnaissance ira leur parler [illegible] ... A Dieu, à l'Eglise, à vos bienfaiteurs, vous renouvellerez votre serment de garder par de tout village [illegible]

Les voies de Dieu sont impénétrables et ses adorables desseins [illegible] ... Au jour où cette paroisse du Diocèse de Prince-Albert, de par la volonté du Saint-Siège, était érigée en Abbaye Nullius, votre cercle [illegible] ... Notre diocèse, loin d'avoir souffert de cette division, a continué de progresser et de se développer. [illegible] ... Nos espérances ne feront que grandir avec le zèle et le dévouement des bons religieux qui se dépensent comme leurs devanciers pour le progrès spirituel et

Activités Politiques

L'hon. Robert Forke, en visite dans l'Ouest

Ottawa.—L'hon. Robert Forke, ministre de l'Immigration, visite l'Ouest. Il se rend à la Côte. Durant son voyage, il aura des entrevues avec les différents gouvernements provinciaux, et demandera leur coopération dans le travail de l'immigration tel que conçu par le comité d'immigration.

"Le Klan en est responsable"

Dinsmore, Sask.—Lors d'une assemblée tenue à Dinsmore, l'hon. T. C. Davis, solliciteur général parla contre le Klan. Il passa en revue leur campagne de fanatisme et [illegible] ... Ku-Klux-Klan était une organisation politique chargée de renverser le gouvernement. [illegible] ... Il dénonça nommément Snelgrove, Hawkins et Maloney, et dit que ces deux derniers gagnent un argent facile en soulevant le sentiment populaire.

Pique-nique des conservateurs

Saskatoon.—Un millier de personnes ont pris part au pique-nique organisé par l'Association libérale conservatrice, mercredi.

Au nombre des orateurs présents, on remarquait le Dr Anderson, J. G. Diefenbaker, de Prince-Albert, [illegible] ... Howard McConnell, député de Saskatoon. Les discours ont été [illegible].

Le Dr Anderson a fait une [illegible] ... et le Dr Uhrich.

Le ministre du Canada au Japon

Ottawa.—Le Citizen de cette ville, a publié la nouvelle suivante:

"Dans des milieux influents il est suggéré que le nom de George Washington Stephens, de Montréal, [illegible] ... serait l'homme désirable comme ministre du Canada au Japon. [illegible]"

Vers la paix nationale

C'est de la collaboration patiente et éclairée de ces intelligences supérieures [illegible]

[illegible] ... Le jour de la paix qui s'annonce, et qui ne peut être que le jour de la justice pour tous, sera à la fois l'œuvre des soldats petits et grands de la cause nationale et des hommes d'Etat qui l'auront fait luire sur toute l'étendue de notre pays. [illegible]

et honneur de la Colonie de Marieval.

Et maintenant notre âme s'emplit de consolation [illegible] ... Ainsi soit-il.

[illegible] ... de faire paraître si petits qu'ils auront honte de se dire Canadiens.

(L'Evénement)

La tournée politique de M. Bennett dans la province de Québec

L'hon. R. B. Bennett, chef du parti conservateur, a inauguré à Lauzon devant un auditoire de 2,000 personnes une tournée politique dans la province de Québec.

M. Bennett a parlé en anglais, mais s'est excusé de ne pouvoir prononcer son discours en français.

En touchant aux problèmes nationaux il a insisté sur le respect dû aux minorités et sur la formation du sentiment national.

"Nous devons respecter les droits de chacune des parties constituantes de la Confédération, a-t-il dit. [illegible]"

[illegible]

Au sujet de l'orateur [illegible] M. Bourassa écrit:

"Par nature, par éducation, par goût et même par instinct M. Bennett devrait appartenir au groupe des civilisés. [illegible]"

"Avec tout cela, M. Bennett saurait-il s'unir aux meilleurs éléments de son parti pour mater, sinon améliorer, les plus mauvais?

Un ami des femmes

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Lydia E. Pinkham Medicine Co. Lynn, Mass., E.U.A. et Cobourg, Ont., Canada.

C'est douteux, remarque M. Bourassa, pour deux causes principales: la vanité qui assure ses succès et sa grande fortune qui le lie aux gros intérêts financiers.

En tout cas, si M. Bennett est vraiment sincère il devra travailler de toutes ses forces à se dégager son parti dans les provinces de l'Ouest de toute alliance avec les éléments fanatiques. Le fera-t-il? Oui, s'il a le véritable envergure d'un homme d'Etat, non, s'il s'en tient à l'attitude étroite du passé.

"En 1905, écrit encore M. Bourassa, M. Bennett fit dans sa province d'adoption, l'Alberta, une campagne à fond de train contre les débris de privilèges garantis par l'Acte de l'Alberta à la minorité catholique. [illegible] ... Et pourtant, je le répète, M. Bennett n'est pas un fanatique natif; il est apparemment homme à faire flèche de tout bois."

L'avion fusée explose

Berlin.—A la seconde expérience tentée par son départ avec son avion fusée allant à une vitesse de 100 milles à l'heure, la machine a sauté et s'a été réduite en miettes.

Le gouverneur Smith est élu par la convention démocrate

Houston, Texas.—Le gouverneur Alfred E. Smith a été élu jeudi soir candidat à la présidence des Etats-Unis par le parti démocrate, en vue des élections générales qui auront lieu en novembre prochain.

Sur 1,100 votes, il en a obtenu 849 et deux tiers dès le premier tour de scrutin, au milieu du plus vif enthousiasme. Seuls quelques Etats du sud-est où dominent des éléments fanatiques ont été plus ou moins réfractaires.

Une douzaine d'autres candidats se sont partagés le reste des votes. Les principaux sont le juge Hull qui a obtenu 71 voix et le sénateur Reed, 48.

Comme son concurrent du parti républicain, Herbert Hoover, Al Smith est un self made man sorti d'un milieu extrêmement modeste. [illegible]

Il est catholique pratiquant et ne craint pas de s'afficher comme tel. Au Congrès Eucharistique de Chicago il figura ou devait figurer dans la procession de clôture [illegible]

[illegible]

Le candidat choisi pour la vice-présidence est le sénateur Joseph T. Robinson, de l'Arkansas, qui présidait la convention.

A la Chambre française

Paris.—La Chambre des députés a élu Malvy le "condamné de guerre" à la présidence de la Commission des Finances: 27 voix contre 14, et le député radical-socialiste Paul-Boncour, à la présidence de la Commission des Affaires Etrangères, sans opposition! La même Chambre a validé l'élection des députés alsaciens autonomistes, Ricklin et Rossé, mais elle n'a pas pris la peine de réclamer des tribunaux la mise en liberté provisoire de ces mandataires du peuple.

Un meurtrier en plein parlement

Belgrade, Yougoslavie.—Une scène tragique s'est déroulé au Parlement de la Yougoslavie.

Exaspéré par les propos provocants du chef de l'opposition, leader des paysans, Stefan Raditch, qui en était arrivé à qualifier de pourceaux les partisans du ministère, l'un de ceux-ci fonce sur l'orateur, revolver au poing, et il fait feu au beau milieu de la séance. [illegible] ... Paul Raditch, représentant de Serajevo, qui s'était porté au secours de son oncle et chef; de plus quatre sérieusement blessés.

La veuve de Paul Raditch a trouvé, en son patriotisme, l'énergie de formuler cette sentence sublime d'apaisement: "Que la vie de Paul soit le dernier sacrifice pour la pacification des Croates et des Serbes!"

Le siège de la Ligue à Vienne?

Genève.—Des rumeurs que le siège de la Ligue des Nations pourrait être transporté dans quelque autre capitale de l'Europe circulent de nouveau dans les milieux politiques de Genève depuis que l'on a appris que la Ligue n'a pas réussi à arrêter le site nécessaire pour l'érection du palais projeté de la Ligue des Nations.

Il semble, en effet, que l'entêtement qui est propriétaire de la ville où la Ligue des Nations siège depuis plusieurs années est irréductible dans son refus de vendre sa propriété. Cette nouvelle a donné une nouvelle vigueur aux prétentions de ceux qui veulent transporter le siège de la Ligue hors de Genève, à Vienne ou ailleurs.

Le juge.—Allons avouez.

L'accusé.—Je ne puis pas, puisque vous prétendez que je suis un individu sans aveu.

Les progrès de l'aviation au Canada

Les progrès de l'aviation sont rapides au Canada depuis le début de l'année. On estime que le Canada a acheté ou commandé [illegible] 200 machines aux Etats-Unis et 30 en Angleterre.

Dans un récent bulletin, M. Wilson, contrôleur fédéral de l'aviation, dresse un tableau des progrès de cette industrie au Canada, depuis trois ans.

Commentant ces chiffres, l'Economiste Canadien écrit:

Quand la sécurité de ce mode

	1925	1926	1927
Distances-milles parcourus	322,000	—	823,030
Heures de vol	4,091	5,000	12,070
Nombre de voyageurs	4,887	6,240	10,677
Livres de marchandises	382,300	724,721	1,009,340
Courriers, pnds. en lb.	1,020	3,000	14,051
Nombre d'entreprises	10	09	23

de locomotion, presque aussi grande que celle de l'automobile, sera plus connue du voyageur, des circuits d'essai courront entre la Prairie et la Côte du Pacifique par le travers des montagnes Rocheuses, entre les villages clairsemés de la Prairie, entre les grandes villes et des régions différentes accessibles comme Chicoutimi et l'Abitibi. Dans tout le nord du Manitoba, de l'Alberta, de la Saskatchewan, où les gens font connaissance, quand ils le peuvent, cinquante milles en tiers pour rendre visite au voisin, et en chacun pour de terre se prête à l'atterrissage, chaque "farmer" voudra, par les longues journées d'hiver, éviter les ailes pour passer la plaine au train de cent milles à l'heure. Cela ce n'est pas de la poésie, c'est la grandiose et poétique réalité de demain. Nos lacs et nos fleuves feront plus que refléter les ailes, ils fourniront des bases de salut et des escales."

N'oublions pas qu'en 1900, il n'y avait dans tout le monde que 300 automobiles en circulation...

L'aviation postale aux Etats-Unis

L'aviation postale qui ne fait que de commencer au Canada, couvre maintenant les Etats-Unis d'un réseau de lignes.

Le mois dernier un service reliant New-York à la Nouvelle-Orléans a été inauguré. Il y a maintenant 23 lignes postales aériennes dont deux font le service deux fois par jour, celle de New-York à Chicago et celle de Chicago à Kansas City.

En 1927 les aéroplanes de la poste ont parcouru 8 millions de milles, et cette année le chiffre sera encore certainement plus considérable.

Un bateau de guerre sans équipage

Berlin.—Sans un homme à bord, un gros bateau de guerre, le Zaehringen, a évolué pendant plusieurs heures dans la Mer du Nord, obéissant à toutes les directions qui lui étaient transmises par radio sur un destroyer à 12 milles en arrière de lui. Les moteurs du bateau fonctionnent automatiquement pendant 48 heures, et le bateau est construit de façon à supporter les plus violents bombardements, tout l'intérieur libre étant rempli de liège.

C'est une expérience nouvelle utilisant les plus récentes inventions dans la marine militaire.

La télévision en aéroplane

Chicago.—Des passagers à bord d'un aéroplane à trois moteurs évoluant au-dessus de Chicago ont entendu les voix et vu l'image de personnes à plusieurs de milles de là transmises d'un poste de radio.

C'est la première expérience de télévision en aéroplane.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

Docteur J. E. TRUDELLE
DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAPART DE PARIS.
Ancien élève de l'Hôpital Tabor et Broca, Paris.
Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1912-1914.
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval.
Chirurgien de l'Hôpital Général No. 6 pendant la Guerre, 1915-1919.
Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval.
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre.
ADRESSE DU BUREAU
2035—12ème Avenue
REGINA, SASK.
Téléphones—2787 et 2793.

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Dorville
Daoust, Lalonde & Cie Limitée
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
Bureau et Fabrique
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL, QUE.

JOHN DAISLEY
PLOMBIER, EXPERT EN CHAUFFAGE
Réparations faites promptement.
Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrage neuf.
Le meilleur matériel, la meilleure ouvrage.
111, 14ème RUE OUEST.
Téléphone 2281 Prince-Albert

The Prince Albert Mfg Co. Limited
Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.
Ameublement d'Eglise, de magasin et de bureau.
Nous rabotons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.
Téléphone
Jour, 2325 Nuit, 2119

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE adressez-vous à
HENRI MELIS
48, 13ème RUE OUEST
Téléphone 2821
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC.
Prix Modérés
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Matériaux pour constructions
Vous aurez besoin de matériaux pour la construction de votre maison, de votre verandah ou pour vos réparations. Vous pouvez acheter chez nous, à des prix raisonnables, tout ce dont vous aurez besoin.
Nous offrons le meilleur choix de matériaux de construction qui soit à Prince-Albert.
Nous sollicitons votre visite à notre cour à bois. Elle vous convaincra que vous ne sauriez faire mieux ailleurs.
North Star Lumber Co., Limited
(L'ENTREPOT DES MARQUES SUPERIEURES)
Prince-Albert - Sask.
TELEPHONE 2275
J. P. HEPBURN, Gérant.

J. L. GUAY
ENTREPRENEUR
[illegible]
GRAVELBOURG et ST. BONIFACE

MONUMENTS
N. PIROTTON
385-391 rue Dubuc
ST-BONIFACE, MAN.
Photos seront envoyées sur demande.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

LA MAISON DE CONFIANCE
Etablie en 1907
F. W. TURNER
LE MAGASIN DU TAPISSIER
Peintre de maisons et décorateur.
Tapisserie générale. Couleurs à l'eau—Emaillés, etc.
Téléphone—2005
411, rue Rivière Ouest
PRINCE-ALBERT - SASK

J. P. DESROCHERS
Entrepreneur en Construction
[illegible]
EDMONTON North-Battleford

VICTOR MATHIEU, N. P.
Notaire du Cinq Diocèses.
PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(sans hypothèque sur les immeubles)
aux Diocèses, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
BUREAU: 59, RUE ST-JOSEPH QUEBEC
Téléphones: 2-3237 et 2-4083

La grande tournée de CONCERTS DUPRAT à Gravelbourg, le 6 juillet,
POUR SE CONTINUER par Ponteix, 8 juillet; Vonda, 10 juillet; Domrémy, 14 juillet; Hoey, 15 juillet; Prud'homme, 17 juillet; Duck Lake, 19 juillet.
Le Programme est absolument nouveau et a remporté dans la Province de Québec et dans les centres franco-américains un succès considérable.
Les auditeurs entendront en même temps un magnifique discours par M. Antonio de MARGERIE, vice-président de l'A. C. F. C.
Rendez-vous tous en foule aux CONCERTS DUPRAT.

EVANGILE

JERUSALEM (LE CENACLE)— Jeudi-Saint, 5 Avril

LA CENE

[illegible]

Le premier jour des azymes (2), jour auquel la Loi prescrivait d'immoler l'Agneau pascal, les Disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent: "Où voulez-vous que nous allions vous préparer le repas de la Pâque?"

Jésus envoya deux de ses Disciples, Pierre et Jean: "Allez, leur dit-il, et préparez la Pâque. [illegible]"

[illegible]

(2) La Pâque était un repas [illegible] de grâces pour la délivrance [illegible] de l'oppression [illegible] c'était aussi la figure de la grande délivrance que devait opérer le Messie.

Les Tertiaires

D'après une récente statistique, les tertiaires de S.-François d'Assise, sont au nombre de 80,000, environ pour le Canada et les Etats-Unis. [illegible]

[illegible] "Ma réforme sociale, à moi, disait Léon XIII, c'est le Tiers-Ordre de S.-François d'Assise." Le diocèse de Joliette aurait à lui seul, les effectifs numériques de 4,100 membres de l'ordre du Séraphique Patriarche.

Le Christ-Roi aux Indes

La fête du Christ-Roi en 1927, fut célébrée en grande pompe à Karachi aux Indes. Un triduum fut prêché par le R. P. Heras, professeur au collège de Bombay. Dans la nuit du samedi 29 octobre au dimanche 30, fut inaugurée, parmi des feux de lumières et de beaux chants, une grande statue du Sacré-Coeur, oeuvre d'un sculpteur de Barcelone. [illegible]

Aucun bien n'est égal à la tendre amitié.

Si l'on savait mieux, que de fois l'on parlerait mieux.

Obéir, c'est aller au paradis sur les épaules d'un autre.

M. Allemand

J'écris à ma filleule...

Un matin à Bruxelles

Ottawa, 25 juin 1928.

Es-tu aussi sujette que moi, ma chère "jeunesse", à être impressionnée par la couleur du temps? Hier matin, il faisait une pluie chaude et dolente, sous un ciel bas et gris. [illegible] Bruxelles [illegible]

[illegible]

Je ne sais si tout cela t'intéresse et si je m'exprime clairement. [illegible] "Moi, ce que j'aime en Europe c'est l'air ambiant." [illegible]

[illegible]

—Ah! le Canada, alors, ce n'est une bonne patrie!

[illegible]

Aux Membres du Clergé

Nous avons en magasin des certificats de baptêmes, de mariage et des formules de recensement, soit en anglais, en français ou bilingue. Notre prix est de $2.00 le cent.

LE PATRIOTE DE L'OUEST,
Prince-Albert, Sask.

BIGGAR, SASK.

PENSIONNAT [illegible] POUR GARÇONS ET FILLES, SOUS LA DIRECTION DES

SOEURS DE L'ASSOMPTION DE LA S. V.

Enseignement français [illegible]. Enseignement anglais des grades préparatoires aux examens de la Province.

Musique et arts.

S'adresser à la SUPERIEURE.

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve ses bons conseils à la bonne enseigne - - - dit de La Palice

Avocat et Notaire
J. J. [illegible], LL. B.
Avocat, Notaire
[illegible] Block, Chambre 8
Tél. [illegible]
PRINCE ALBERT, SASK.

Médecin-Chirurgien
[illegible] Téléphone [illegible]
DR. J. BOULANGER
MEDECIN & CHIRURGIEN
[illegible]
[illegible] EDMONTON, ALTA.

Médecin-Chirurgien
[illegible]
Dr. J.-P. DESROSIERS
Médecin Chirurgien
[illegible]
SASKATOON, SASK.

Architecte
[illegible] & O'LEARY, B. Sc.
[illegible]
ARCHITECTE LICENCIE
[illegible]
REGINA, SASK.
John F. O'Leary, [illegible] des Constructions

Dentiste
Téléphone [illegible]
DR. CHAS C. CLERMONT
DENTISTE
[illegible] REGINA

Avocat
ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
[illegible], SASK.

Médecin-Chirurgien
[illegible]
DR. LEO LANGLOIS
MEDECIN-CHIRURGIEN
[illegible]
PRINCE-ALBERT, SASK.

A LOUER

Arpenteur—Géomètre
J. E. MORRIER
ARPENTEUR—GEOMETRE
[illegible]
Téléphone [illegible]
PRINCE-ALBERT - - SASK.

[illegible] ... tous parcourir tout cela ensemble et enrichi notre mémoire de cet "air ambiant" [illegible] Et c'est pour ma très chère filleule, que le verre de bordeaux [illegible] "la mémoire n'étant à autre fin, comme disait Napoléon, le petit Dieu, ma chère enfant, de t'avoir en sa sainte garde", à l'abri des Européens.

Ernest BILODEAU.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Le 75ème anniversaire du Collège de Lévis

On vient de fêter avec éclat le soixante-quinzième anniversaire du collège de Lévis. [illegible]

[illegible]

Le Congrès de la jeunesse Catholique s'est tenu à Ottawa

L'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne française a tenu son 21e Congrès Fédéral dans la Capitale les 30 juin, 1er et 2 juillet [illegible] S. G. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa.

Les séances ont eu lieu à l'Université d'Ottawa. Environ 300 membres de l'A. C. J. C., venant des diverses parties du Canada, y ont pris part.

[illegible]

Le Congrès a été un véritable succès.

M. l'abbé Groulx et l'hon. Rodolphe Lemieux donneront des cours à la Sorbonne

Au cours des mois prochains, M. l'abbé Groulx, professeur d'histoire du Canada à l'Université de Montréal, et l'honorable M. Lemieux, président des Communes, donneront à la Sorbonne, à Paris, deux séries de leçons sur les choses du Canada.

[illegible]

Premier conventum au Collège de Sudbury

Sudbury, Ont.—Le collège des Jésuites, à Sudbury, a tenu sa première réunion des anciens élèves, marquant la première décade pour les élèves de rhétorique 1918-1928.

MM. les abbés Ménard et Bélanger de la Saskatchewan étaient au nombre de ceux qui prirent part au conventum.

Travaux d'agrandissement du Séminaire des Missions Etrangères

Montréal.—On vient de commencer, à Pont-Viau, les travaux d'agrandissement du Séminaire des Missions Etrangères. On y construira une chapelle et une aile nouvelles, celle-ci d'une centaine de pieds et qui formera plus tard le corps principal de l'établissement.

Le communisme fait des ravages chez les ouvriers catholiques

Liverpool.—Le R. P. John [illegible], [illegible]

Les catholiques de langue française à New-York

Les catholiques de langue française sont au nombre d'environ 50,000 dans la ville de New-York, dont la moitié à peu près sont [illegible]. Il y a 3 églises françaises, [illegible]. La plus ancienne église française, Saint-Vincent-de-Paul, a été fondée en 1841.

Mort de l'hon Dr Normand

Les Trois-Rivières.—L'hon. L.-P. Normand, qui fit partie du cabinet Meighen en 1921 vient de mourir après une courte maladie. C'était un excellent catholique, un médecin de valeur et un homme très estimé dans toute la région.

Le "London Times" et le bilinguisme"

"Le London Times écrit: "Le bilinguisme est un actif de la plus grande importance dans la vie de toute nation. [illegible]

[illegible]

Vrais Canadiens

Le Whig-Standard, de Kingston, [illegible]

[illegible]

[illegible] ... que l'anglais droit de porter le vrai titre de Canadiens".

(Le Devoir)

"Toi si élégant, avec une cane de [illegible]
—Oui, c'est l'insigne que je porte [illegible]

* * *

Le prof. [illegible] Connaissez-vous l'auteur du proverbe que le temps de [illegible]?
Mlle [illegible] Non, mais je suppose que c'est le nommé Anonyme, celui qui a écrit tant de proverbes.

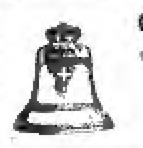
Indignation

Mme [illegible], de Pittsburgh, Pa., écrit: [illegible]

POUR MAINTENIR LA SURVIVANCE DE LA
LANGUE FRANCAISE
ENVOYONS nos Jeunes Filles au Pensionnat des
Soeurs de l'Assomption Battleford (Sud)
Agrandissement et améliorations modernes.
FRANCAIS ET ANGLAIS:
Grades I à XII.
Musique, Peinture, Sténographie, Dactylographie.
S'adresser à
Révérende Soeur Supérieure,
Soeurs de l'Assomption
Battleford (Sud), Sask.

Pensionnat du Sacré-Coeur
SWAN LAKE, MANITOBA.
Anglais et Français—Grades I à XI et VIII à XI sont donnés par deux professeurs.
BELLE SITUATION—LOCAUX SPACIEUX.
S'adresser à: REVEREND FRERE DIRECTEUR,
des Frères de N.D. de Miséricorde. Swan Lake, Manitoba.

CHURCH SUPPLIES WHOLESALE Limited
Angle 114ième Rue et Avenue Jasper
Boîte Postale 775. EDMONTON, ALTA.
J. CHATAIN, gérant—Autrefois gérant du Rayon d'Articles Religieux de la Maison Révillon.
IMPORTATEURS DIRECT D'ARTICLES RELIGIEUX, CHASUBLERIE, CALICES, CIBOIRES, OSTENSOIRS, STATUES, CHEMIN DE CROIX, ETC.
Assortiment des plus variés à prix très modérés.
Nous garantissons satisfaction. Très beaux choix d'Articles pour Première Communion.



Cloches d'Églises et de Communautés
de la Célèbre Fonderie Paccard, de la Haute-Savoie, France
Machine à carillonner au moyen d'un clavier électrique.
[illegible]
AGENTS-GENERAUX POUR L'AMERIQUE DU NORD
C. EMILE MORISSETTE LIMITEE
[illegible] QUEBEC

Croisière aux Lieux Saints

Notes de voyage par S. G. Mgr J. H. Prud'homme

L'Hôtel National, où nous sommes descendus, est un bon hôtel. Vers minuit, tous nos voyageurs étaient au lit.

Le lendemain, l'avant-midi se passe au musée des Antiquités; la salle des momies est particulièrement intéressante. (les Egyptiens momifièrent même les animaux) ainsi que la salle de Toutankhamon. La vanité a existé de tous temps, aussi trouvons-nous dans ce musée, une collection de bagues de toutes sortes et de tous prix. Les dames n'ont pas été peu surprises de trouver dans ce musée, des statues de femmes portant des robes-fourreau, des robes courtes à la mode actuelle, et des cheveux coupés à la moderne. Comme ces statues remontent à cinq mille ans avant Jésus-Christ, la mode de nos jours remonte aux premières heures de la civilisation. En visitant la salle des momies, on se demande comment ces corps ont-ils pu être conservés, ainsi que les sarcophages. Quant aux corps, on se servait de certains acides inconnus de nos jours; quant aux sarcophages, on se servait du sycomore d'Orient. Le bois de cet arbre est lourd, sans fils et incorruptible. Cet arbre est très commun dans la basse-Egypte. On le trouve habituellement dans la plaine, près d'une source ou tombe. On le trouve également en Syrie et en Palestine, dans les lieux humides. C'est à un sycomore que se pendit Judas, près de la porte de Jérusalem, selon le poète Juvencus, IVe siècle; Antonin, martyr, VIe siècle; et Arrangea sa marche et lorsqu'il se coucha pour déposer le voyageur.

Toujours à dos de chameau, nous avons pu admirer à notre goût, les pyramides de Ghizeh qui s'élèvent à environ 480 pieds.

Pour donner une idée du volume des pierres qui servirent à former la pyramide de Khéops, qu'il nous suffise de dire que le cubage des matériaux employés dans la construction de cette pyramide de Khéops serait suffisante pour élever un mur de six pieds, allant de Lisbonne, au Portugal, à Varsovie, en Pologne, ou de Halifax à Winnipeg.

Tout près de cette pyramide se trouve le sphinx portant une tête humaine avec un corps de lion. Cette tête est-elle celle d'un homme ou d'une femme? On ne le sait pas. Cette tête est supposée représenter le dieu Isis, le dieu de la sagesse; le corps du lion symbolise la force. Les savants n'ont pu encore trouver la raison qui a inspiré les Pharaons à construire ce monument gigantesque qui remonte à 3,000 ans avant Jésus-Christ. Il a 66 pieds de hauteur et 187 pieds de longueur. La tête du sphinx mesure 13 pieds, 4 pouces.

Une visite au jardin zoologique fut un délassement pour tous. Nos voyageurs furent particulièrement intéressés en visitant les oiseaux d'Australie. Puis bien de l'Amérique tropical, le perroquet, rentré de l'Afrique Ouest, les zèbres, les gazelles, le gnu à queue blanche, de l'Afrique Sud, le vautour, l'antilope des Indes, les lions, les chats sauvages, le tigre d'Asie, le leopard ou la panthère de l'Afrique et de l'Asie, les rhinocéros, les vautours de Guinée, les singes de toutes sortes, les ours de l'Europe et de l'Asie, les girafes, les arbres baobabs et les éléphants.

Le gardien de l'éléphant, moyennant un bakchiche, fit coucher une lourde pièce de bois par l'animal, et se fit lever par lui dans les airs, assis sur sa trompe; le gardien paraissait aussi à l'aise que sur le plus moelleux divan.

Le 15, dans la matinée, notre groupe fit une courte visite dans les deux principales mosquées. Il y en a ici, environ quatre cents.

Une visite à la citadelle d'où l'on aperçoit très bien les pyramides de Ghizeh et le désert, puis une autre aux Bazars clôt cette première partie de la journée.

Comme c'est aujourd'hui le sixième anniversaire de la proclamation de l'Indépendance Egyptienne, les Ministères et les Administrations de l'Etat ont fermé leurs portes et les drapeaux ont été hissés sur leurs bâtiments. Les banques, les bourses et les maisons de commerce ont pris part à cette fête, en pavoisant et en illuminant leur façade. Du matin au soir, ce fut, au Palais d'Abdine, au Palais de S.M. le Roi Fouad 1er, un défilé interminable de personnalités et de notables, parmi lesquels, leurs Altesses les Princes et les Nabils de la famille royale, les Ministres, les membres du corps diplomatique, les ulémas, les fonctionnaires supérieurs, tous venus pour s'inscrire sur le registre des réceptions, à l'occasion de cette fête. Une salve de vingt-et-un coups de canons a été tirée de la citadelle du Caire en l'honneur de cet anniversaire.

Son Altesse, la Princesse Mary, est en visite au Caire; elle a passé la matinée du 15 à la résidence de S.E. Lord Lloyd, Haut-Commissaire de Sa Majesté Britannique.

Dans l'après-midi, l'automobile nous conduisit aux Pyramides et au Sphinx. Arrivés au pied des pyramides, nous prîmes tous leur à monter à dos de chameau. La montée, pour plusieurs, fut mouvementée, surtout lorsque le chameau se leva de terre pour commencer sa marche, et lorsqu'il se coucha pour déposer le voyageur.

Le soir de notre arrivée, S.E. Hussein Rouchdi, pacha, président du Sénat, et ancien président du Conseil, mourait. Son aïeul Mohamed Aly, le fondateur de la dynastie régnante. Le regretté Rouchdi, pacha, tel par "pacha") au cabinet, en Orient, le général, est l'un des plus hauts fonctionnaires de l'armée fut un des hommes d'état les plus remarquables de l'Egypte contemporaine.

Dans l'après-midi, nous nous dirigeons vers Héliopolis. Héliopolis est une des plus anciennes villes de l'Egypte, centre du culte idolâtrique; elle fut peut-être, avant Memphis, le siège du gouvernement. Son nom civil était "On" i.e. "Colonne" — et son nom sacré: "Pi-Râ" i.e. "Demeure du Soleil". C'est pourquoi les Grecs ont rendu cette endroit du nom de Héliopolis, c.a.d. "Ville du Soleil". Plusieurs rois de l'Egypte y fixèrent leur demeure. Héliopolis fut aussi le foyer des sciences et de la sagesse du vieux monde; c'est là que Platon a prétendu ses dialogues, et Solon ses lois.

Quand la Ste Famille vint en Egypte, Héliopolis n'était qu'un amas de ruines. Aujourd'hui, de cette ville du Soleil, on ne trouve que des ruines rappelant le souvenir du temple du Soleil, et du taureau Mnévis dont les habitants avaient fait une divinité, tout comme les gens de Memphis avaient fait, du bœuf Apis, une divinité. Des anciens obélisques dont s'enorgueillissait, à juste titre, Héliopolis, il n'en reste plus qu'un seul: c'est le plus ancien obélisque connu de l'Egypte, car il porte le cartouche du roi Ousortesen qui vivait 2,700 ans avant l'ère chrétienne. Les autres obélisques furent transportés à Rome au temps des empereurs romains; ce sont ceux qui ornent aujourd'hui la place Latrane, celles de St Jean de Latran, du Peuple et de Ste Marie Majeure. Un cinquième obélisque fut d'abord transporté à Constantinople, et de là, récemment, à Londres. Enfin, les deux aiguilles de Cléopâtre furent transportées en Amérique. Voilà tout ce qui reste de cette ville jadis célèbre: le vieil obélisque, et quelques lambeaux de l'enceinte qui disparaissent peu à peu sous la pioche du fellah, et quelques blocs couverts d'hiéroglyphes.

Tout près de Héliopolis se trouve l'Eglise de Matarieh. C'est à Matarieh que la Sainte Famille fuyant en Egypte après la naissance de l'Enfant Jésus aurait séjourné. C'est là aussi que se trouve l'arbre de la Vierge, le Jardin de la Source et le Jardin de Baume.

Disons quelques mots de ces trois souvenirs si chers aux Chrétiens.

(a) *L'arbre de la Vierge.*—S'il faut en croire la légende, la Ste Famille poursuivie par des malfaiteurs, aurait trouvé refuge dans le tronc de l'arbre qui se serait ouvert miraculeusement pour la dérober à ses poursuivants. Cet arbre est un vieux sycomore; celui que nous voyons aujourd'hui est-il le même que celui qui abrita la Ste Famille, ou n'en est-il qu'un simple rejeton? peu importe, notre vénération porte plutôt sur le lieu que sur l'arbre. Dans le temple du Soleil d'Héliopolis se trouvait un arbre sacré appelé le "asht" "l'arbre de vie". Sur les feuilles de cet arbre, les dieux gravaient les noms des rois, pour l'éternité. Peut-on alors être surpris que les premiers chrétiens aient entouré d'un culte spécial, l'arbre de Matarieh qui avait abrité de ses feuilles Celui, qui plus tard, pourra dire de lui-même: "Je suis la Vie" (Jean XIV-6).

(b) *La Source.*— Tous les récits des anciens pèlerins, sans aucune exception, les anciens livres liturgiques des Coptes, affirment que Dieu fit jaillir une source miraculeuse à Matarieh. Tous les auteurs musulmans l'affirment aussi. Le nom de "Ain-Schems" le prouve aussi. On n'a jamais appelé du nom de source, en arabe "Ain" l'eau d'infiltration que l'on trouve partout dans la vallée du Nil. Comment expliquer que Matarieh appelée du temps de Jérémie: "Beth-Schems" (Jérémie XLI, 1-13) ou la "Maison du Soleil" ait été appelée ensuite jusqu'au XIVe siècle: "Ain-Schems" ou "Source du Soleil", s'il n'y a pas eu là une source et une source miraculeuse, car l'on ne change pas un nom ancien, sans raison grave.

Cette source, cependant, est dérobée au regard du visiteur; rien ne signale son existence. Il y a bien là un puits, mais l'eau de ce puits diffère bien peu des eaux fournies par les norias situées dans la localité. Il est bien probable, cependant, que si l'on examinait le puits, on y trouverait au fond la source. C'était entre autre l'opinion de Makrizi, en 1441, dans son ouvrage "Routes et antiquités de l'Egypte, 'tome I'". La tradition rapporte aussi que le petit bassin de marbre dont on ne voit malheureusement aucune trace, aujourd'hui, est souvent la Ste Vierge venir y laver les linges de son Divin Enfant.

(c) *Le Jardin de baume.*—Au commencement de l'ère chrétienne, le baume se récoltait en Judée, dans le jardin d'Engaddi, près de Jéricho. Au moyen âge, cette culture a disparu de la Judée et prospère à Matarieh.

S'il faut même croire la tradition, la culture du baume coïncide avec l'arrivée de la Ste Famille en Egypte. Aujourd'hui, cette culture a disparu de l'Egypte pour se reporter sur les côtes, entre la Mecque et Médine, et dans les environs de Souakim. Ce fut longtemps la croyance générale que, sans l'eau de la source dont nous avons parlé, le baumier ne pouvait produire aucun baume. Cette croyance était tellement enracinée dans l'esprit des gens, que les Musulmans eux-mêmes conduisirent l'eau de la Vierge dans leurs plantations, afin d'obtenir le baume désiré. Ce baume de Matarieh n'est-il pas la réalisation des paroles de l'Ecclésiastique XXIVe 20-21: "J'ai répandu mon parfum comme le cinnamome et le baume ..... Mon odeur est comme le baume sans mélange". Le baume, en effet, sort de l'entaille faite par la main de l'homme à l'écorce de l'arbre dont il découle, et préserve nos corps de la corruption: ainsi, la arbre sanctifiante découle du côté ensanglanté du Christ, source de l'homme, et prépare nos corps à jouir en union avec l'âme, du bonheur de l'éternité.

Pendant longtemps, le baume de Matarieh fut le seul employé pour la confection du Baptême et de la Confirmation. Aussi, rien de surprenant que les Musulmans aient longtemps considéré la croyance que sans le baume de Ain-Schems, on ne pouvait devenir parfait chrétien.

(à suivre)

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Les hon. Juges Prud'homme et Prendergast docteurs en droit de l'université Laval

L'Université Laval de Québec a décerné le diplôme de docteur en droit à l'hon. juge L.-A. Prud'homme, de Saint-Boniface, père de S. G. Mgr Prud'homme et à l'hon. juge Prendergast, membre de la cour d'appel du Manitoba.

La *Liberté* commente ainsi cet heureux événement:

"L'honneur qui vient d'être conféré à nos deux éminents compatriotes, les honorables juges Prud'homme et Prendergast, réjouira tous les Canadiens français du Manitoba et de l'Ouest. La distinction flatteuse dont ils sont l'objet de la part de l'Université Laval est un hommage hautement mérité pour leurs remarquables états de services en faveur de la cause française et le magnifique exemple de leur vie de travail et de probité. Dans ces deux chefs unanimement respectés, c'est tout le Manitoba français qui se trouve honoré.

"Les deux nouveaux docteurs en droit, après avoir utilement servi leurs compatriotes dans la vie publique, ont fourni une longue carrière comme magistrats intègres et consciencieux. Mais nous nous souviendrons surtout du rôle de premier plan qu'ils ont joué au cours de nos difficultés scolaires, et de leurs titres de présidents de notre Association d'Education. L'honorable juge Prendergast peut être considéré comme le père de cette organisation, dont il fut le premier président, et qu'il a toujours entourée de la plus tendre sollicitude. L'honorable juge Prud'homme, qui recueillit sa succession, ne se montra pas moins zélé. Si notre Association est aujourd'hui solidement établie, jouissant de l'estime générale et pouvant montrer des résultats tangibles, nul doute qu'elle le doit en grande partie à la direction sage et éclairée de ses deux premiers présidents.

"La vieille Université Laval, berceau de la culture française au pays, ne pouvait donner aux Franco-Manitobains une preuve plus appréciée de l'intérêt qu'elle porte à leurs luttes pour la défense de l'école française et catholique. Qu'elle veuille bien trouver ici l'expression de notre vive gratitude."

Le Patriote est très heureux de s'associer à cette heureuse et d'offrir ses plus respectueuses félicitations aux deux vaillants chefs manitobains.

Hon. juge Prud'homme.

Né à Sainte-Martine, comté de Chateauguay, en 1853, M. le juge Prud'homme fit ses études au Collège de Montréal. Il exerça la profession d'avocat à Beauharnois, où il fonda un journal qu'il dirigea jusqu'à son départ pour l'Ouest, en 1880. Au Manitoba, il devint l'associé de Joseph Royal et siégea pendant deux ans à la législature provinciale comme député de La Vérendrye. En juillet 1885, il fut nommé juge de la cour de comté de Saint-Boniface, position qu'il occupa jusqu'en janvier 1925. Au moment de sa retraite, il était le doyen des juges en exercice dans tout le Canada.

Lors de la division du diocèse de Saint-Boniface, M. le juge Prud'homme avait accompagné à Rome S. G. Mgr Béliveau et l'on se rappelle que leur mission avait eu pour effet de modifier les premières limites assignées aux deux diocèses actuels.

M. le juge Prud'homme fut le deuxième président général de l'Association d'Education. Il succéda à ce poste au juge Prendergast.

Le distingué magistrat a consacré ses loisirs aux recherches historiques. On lui doit un bon nombre d'études et de monographies sur des événements et des personnages de l'Ouest. Il a publié tout récemment une Vie de Mgr Ritchot. La Société Royale du Canada le compte parmi ses membres et il en a été le président.

Hon. juge Prendergast

L'hon. James-Emile-Pierre Prendergast naquit en 1858, à Québec. Il étudia au Petit Séminaire, puis à la Faculté de Droit de Québec. Reçu avocat en 1881, il vint peu après s'établir au Manitoba, alors récemment ouvert à la colonisation. Il représenta tour à tour à l'Assemblée législative de cette province La Vérendrye (1885-1888), Woodlands (1889) et Saint-Boniface (1892-96). Secrétaire provincial en 1889 dans le cabinet Greenway, il démissionna et se sépara de son chef lorsque celui-ci, au mépris de ses promesses formelles, s'attaqua à l'usage du français et aux écoles catholiques.

Le jeune député proposa un vote de censure contre le gouvernement pour avoir cessé, sans y être autorisé, la publication de la version française de la "Gazette". Bien qu'appuyée sur un texte formel de la constitution, cette proposition fut rejetée, tous les députés de langue anglaise sans exception votant contre. Un peu plus tard, au cours d'une lutte longue et acerbe pour le maintien des écoles séparées, M. Prendergast, au témoignage de l'histoire Begg, "fit un discours admirable, qui lui gagna les applaudissements d'amis et d'ennemis".

M. Prendergast fut élevé à la magistrature en 1897. Après avoir été juge de comté à Winnipeg jusqu'en 1902, il devint juge de la Cour suprême des Territoires du Nord-Ouest, puis juge de la Cour supérieure de la Saskatchewan en 1905. En 1910, il fut nommé juge de la Cour du Banc du Roi au Manitoba et il est actuellement l'un des membres de la Cour d'appel de la province.

Les rigueurs du climat Canadien ne vous causeront aucun malaise si vous faites usage régulièrement d'un bon thé tel que

LE THÉ "SALADA"

cette anecdote que raconte gaiement le vieillard:

"En 1848, dit-il, ma mère me conduisit pour la première fois à l'église, au Chapel Royal, à Whitehall. Elle me dit: 'Quand on lira le Credo, ne te tourne pas du côté de la table de communion.' Je lui demandai plus tard: 'Est-ce mal de le faire?' Elle me répondit: 'Non, mais c'est ce qu'il y a derrière cette pratique qui est mal. Le jour où toute l'assistance présente à l'église regardera instinctivement l'autel sera un jour terrible et pour l'Angleterre et pour l'Eglise.' Cette prophétie s'est réalisée. De nos jours, on voit à l'église des ornements, des confessionnaux et la mise en réserve, à la messe, du Sacrement."

C'est seulement la preuve que le protestantisme n'a pas donné satisfaction aux aspirations de ses adeptes.

Des cérémonies expiatoires pour des votes détestables

Un évêque polonais, Mgr Lukomski, évêque de Lomza, dans le nord de la Pologne, s'est ému par les récentes élections à ordonner des mesures qui vont passionnément discutées.

La Podlachie, province dont se compose le diocèse de Lomza, est habitée par une population croyante, mais pauvre, et qui fut tenue dans l'ignorance par le régime tsariste.

Ce que cette ignorance du régime représente de danger pour la cause de l'ordre, on l'a vu en Podlachie, où aux récentes élections, les électeurs, bien que foncièrement chrétiens, ont voté en masse pour le parti socialiste et pour le parti paysan radical. Pourtant, ces deux partis n'avaient pas même pris la précaution de dissimuler leurs allures antireligieuses. Mais les bonnes gens de Podlachie, qui végètent sur leurs lopins de terre dans une condition sociale misérable, tandis que d'immenses propriétés seigneuriales restent à demi incultes, n'ont retenu des discours socialistes que la promesse d'un changement de leur sort par une réforme agraire à la vérité très désirable.

L'évêque de Lomza s'est efforcé de voir ses ouailles se laisser ainsi entraîner dans les filets socialistes. Il a donc entrepris de les éclairer sur le véritable programme du parti révolutionnaire et leur a montré que les députés qu'ils avaient élus avaient promis de travailler à la rupture des relations entre la Pologne et le Saint-Siège, de déchristianiser l'école, de faire la guerre à l'Eglise et au clergé et de déraciner les croyances et les mœurs catholiques.

En réparation du scandale donné par le vote de bons chrétiens en faveur d'ennemis avérés de la religion, l'évêque de Lomza a ordonné des cérémonies expiatoires dans les paroisses dont le vote avait été le plus affligeant. Pour empêcher le retour de pareils faits, il a signifié à ses diocésains que ceux d'entre eux qui feraient acte public d'adhésion au socialisme seraient privés des sacrements et que ceux qui s'obstineraient ne recevraient pas, à leur mort, les honneurs de la sépulture ecclésiastique.

La presse socialiste et les meneurs du parti radical-paysan ont naturellement poussé des clameurs à l'annonce des mesures épiscopales, et une demande d'interpellation a été déposée au Parlement.

On doit malheureusement constater que la presse gouvernementale ne soutient pas, comme elle le devrait, l'évêque de Lomza. Le journal officieux Epoka, a même fait chorus avec les journaux d'extrême gauche contre l'évêque de ardàl.

LES MALADIES DE BEBE EN ETE.

Le temps des chaleurs est redoutable pour les tous jeunes enfants, surtout pour les nourrissons. Souvent le régime de l'enfant est la cause première de tous les troubles. On doit consulter le médecin de famille dès l'apparition des premiers symptômes du mal; mais on peut s'épargner bien des ennuis en se guidant sur un tableau de repas préparé spécialement pour l'alimentation des nourrissons en été. La Cie Borden Limitée, Montréal, fabricants du Lait Condensé Eagle Brand, a édité un tableau pour l'allaitement, comprenant toute une série de précieuses suggestions. On peut se procurer ce tableau gratuitement, en écrivant à la compagnie avec mention de ce périodique. Si on le désire, la compagnie enverra en même temps, aux mères, un exemplaire des Livrets du Lait Eagle Brand, intitulés "Le Bien-Etre de Bébé" et la "Biographie de Bébé", deux ouvrages très appréciés pour leur utilité.

LES NOUVELLES

CHEZ NOUS ET AILLEURS

Le supérieur général des Oblats a recueilli en Amérique des impressions très consolantes

Rome.—Mgr Dontenwill est rentré à Rome après un voyage d'une année en Amérique du Nord.

Le Supérieur général des Oblats de Marie Immaculée est né en Alsace, mais il s'est rendu tout jeune au Canada: c'est là qu'il a fait ses études, là qu'il est entré en religion, là qu'il a été sacré évêque. Il gouvernait le diocèse de New-Westminster depuis douze ans et venait de recevoir le titre d'archevêque de Vancouver, son évêché étant en même temps érigé en métropole, quand le chapitre des Oblats l'élut Supérieur général. Pie X lui permit alors de renoncer à son église épiscopale et lui conféra le titre d'archevêque titulaire de Ptolémaïs.

—J'ai passé treize ans en Amérique, nous, dit Mgr Dontenwill. Et cela fut la moitié de ma vie, ajoute-t-il en souriant.

Nous n'aurions cru que cela fait bien davantage et nous avons peine à nous défendre de cette idée en écoutant le vaillant prélat énumérer quelques étapes du voyage qu'il vient d'accomplir.

—Il y a dix-huit ans que je n'étais plus allé en Amérique, nous dit-il, et comme je devais y faire la visite de quelques provinces, j'en ai profité pour faire un petit voyage dans d'autres régions du Canada et des Etats-Unis.

"Vous savez que notre congrégation compte plusieurs vicariats apostoliques et plusieurs provinces dans ces pays. J'ai eu le réconfort de trouver leurs missions extrêmement florissantes.

"J'ai visité nos provinces du Canada, puis j'ai poussé jusqu'à l'extrême-ouest pour revoir mon ancien diocèse de Vancouver. Au nord, j'ai pu aller jusqu'à Grouard; j'ai vu aussi le sud du Yukon, Edmonton, Winnipeg, Régina et j'ai traversé les Etats-Unis pour me rendre au Texas.

—Vous avez vu là-bas des réfugiés mexicains?

—Oui beaucoup et notamment des réfugiés. Nos missions ne sont éloignées du Mexique que par le Rio-Grande et beaucoup de catholiques mexicains passent le fleuve pour venir chercher les secours religieux qu'on leur interdit chez eux.

Il est ainsi qu'un jour où j'étais confirmé chez nos pères quelques enfants mexicains, fils de familles des contrées voisines du Mexique. Le soir de ce fourth, on est venu me demander après souper de confirmer encore les enfants de deux familles pour venir à notre mission.

"Ma visite s'est terminée par le nord des Etats-Unis et l'est du Canada où j'ai été témoin de la magnifique réception organisée en l'honneur du cardinal Rouleau, archevêque de Québec, à son retour de Rome, où il était venu recevoir le chapeau. Ces fêtes ont été grandioses.

Et quelles sont, Monseigneur, vos impressions d'ensemble?

—Ces impressions sont très consolantes. Partout, j'ai trouvé des manifestations du progrès merveilleux du catholicisme grâce à une liberté qui ne vient entraver aucune manifestation, partout s'élèvent des églises, des collèges, des communautés et l'avenir promet encore des moissons bien abondantes."

La seule solution possible

L'espoir de paix religieuse au Mexique n'a guère tenu. Comment pourrait-on croire à un accord entre l'Eglise et Calles? Les dépêches insinuèrent que l'épiscopat mexicain ferait des concessions? Mais quelles concessions? On ne l'a pas indiqué et l'on cherche en vain ce que cela pourrait être. Les évêques mexicains combattent pour un principe; ils luttent pour la Vérité. Voilà qui n'admet aucun compromis. Il n'y a qu'une solution possible au Mexique: c'est que le gouvernement renonce à la persécution et reconnaisse à l'Eglise ses droits intangibles à la liberté religieuse. Aussi longtemps que le gouvernement maintient ses lois antireligieuses et surtout les met en pratique, il n'y a pas d'accord possible.

L'inquiétude de la vieille Angleterre protestante

Le marquis de Lincolnshire, qui fut lord du sceau privé et ministre de l'Agriculture dans un Cabinet libéral britannique, vient de mourir à Londres, à l'âge de 85 ans.

Lors de la discussion qui eut lieu en décembre dernier à la Chambre des Lords sur le nouveau Livre de prières, le marquis de Lincolnshire fut de ceux qui intervinrent dans le débat. Pour l'inquiétude de la vieille Angleterre protestante devant le retour possible à une foi qu'il ne désire pas voir retourner dans

SOUSCRIPTIONS

en faveur des commissaires de l'arrondissement scolaire de Moose Pond No. 3712 poursuivis en justice par une bande d'intolérants de la région de Verwood.

Prière d'adresser les souscriptions au Chef du Secrétariat, Bureau du "Patriote".

"Donner, c'est dissimuler son bien, mais grandir son âme." | "Qui donne vite, donne deux fois. Donnez donc tôt."

Listes précédentes	$608.75
Dr Ernest G. Cyr, Debden	$5.00
N. J. Cyr, Debden	5.00
Anonyme	1.00
J. A. Godard, Debden	5.00
Un Ami, Debden	0.75
A. Paquette, Debden	0.25
Louis Cleary, Debden	0.25
D. Bélair, Debden	0.25
A. L'Heureux, Debden	0.50
A. Roel, Debden	0.50
D. Aurain, Debden	0.25
Jos. Cyr, Debden	0.25
W. A. Courchene, Debden	0.50
M. A. Courchene, Debden	0.50

Aux Commissions Scolaires

Nous avons en magasin des formules (Sec. 65 (1) relatives à l'assemblée annuelle des contribuables. Ces formules sont bilingues. Nous avons aussi des livrets de chèques de banque (anglais) contenant cinquante chèques. Notre prix est de $1.00 par livret.

LE PATRIOTE DE L'OUEST,
Prince-Albert, Sask.

"LA JOURNÉE DES MÈRES"
Votre photographie
[illegible]
12 Mai

Spécialité: Développement des pellicules Kodak.

(GRATUIT)

Pour rendez-vous, téléphonez à 4214.

Art Craft Studios

SASKATOON, Sask.

M. T. Dupuis

Estomac rempli d'eau. Médecins. | Maux de tête. Pilules Moro. | Etourdissements. Ne souffre plus. | Nausées.

Je suis heureux des bons effets produits par les Pilules Moro alors que ma digestion se faisait très mal, qu'elle me causait des douleurs de toutes sortes et que je me sentais l'estomac comme rempli d'eau. En plus je souffrais de maux de tête continuels; j'avais des étourdissements et des nausées. Les médecins de la Compagnie Médicale Moro, en me recommandant les Pilules Moro, m'ont rendu le plus grand service. Aujourd'hui je ne souffre plus de l'estomac et mes forces ont tout beaucoup augmentées. M. Trudel Dupuis, 670 avenue Lorimier, Montréal.

PILULES MORO, peuvent être prises en toute confiance par les hommes de tout âge dans les cas de:

Maux de reins, Epuisement, Rhumatisme, Maux de tête, Mauvaise digestion, Manque d'appétit.

CONSULTATIONS GRATIS. Les hommes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes) gratuitement à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que ceux qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacun le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à le soigner. Voilà donc pour vous un moyen économique et certain de se traiter.

Pratiques-vous ou exigez les Pilules MORO. Elles partout ou par la poste, 50 cents la boîte, 3 boîtes, $1.25, 6 boîtes, $2.50.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro,
1570, rue St-Denis, Montréal

Notre-Dame de Lourdes

A Saint-Laurent de Grandin (Saskatchewan)

PAR LE R. P. LE CHEVALIER, O. M. I.

Il nous faut remonter à l'année [illegible] pour retrouver les premières origines du pèlerinage de Notre-Dame de Lourdes à Saint-Laurent. La mission de Saint-Laurent avait été fondée en 1870 par quelques familles métisses venues de la Rivière-Rouge. Elles avaient obtenu de Mgr Grandin un missionnaire pour s'occuper de leurs intérêts spirituels.

La mission

La maison était des plus pauvres. La maisonnette occupée par les Pères était construite de troncs d'arbres et couverte de terre et de foin. Elle renfermait un [illegible] une salle commune et une chambre à coucher, [illegible] servait de dortoir à [illegible]. Elle avait [illegible] pour les missionnaires [illegible] à leurs saintes [illegible] suppléer.

L'église faisait suite à la maison des Pères et [illegible]. C'était une espèce de [illegible] de quarante pieds de long [illegible] de large. Les murs en [illegible] blanchis, étaient à cette époque tout détériorés. Elle était basse et mal éclairée. Le plafond [illegible] et blanchi [illegible]. L'autel se trouvait [illegible] plus élevé [illegible]. Le fond du sanctuaire était tapissé d'une courtepointe à couleurs de diverses couleurs, qui lui remplaçait [illegible] une draperie de [illegible] ornementée de papier d'argent. Le même [illegible] placé des deux côtés de l'autel se [illegible] de dentelle. Sur l'autel se trouvait la statue de Notre-Dame de la Salette donnée par Mgr Grandin. Le F. Pétriat [illegible] le devant de l'autel d'un [illegible] doré [illegible] de chaque côté des [illegible] de marguerites [illegible]. Le sanctuaire était encombré des deux côtés par les bancs des enfants. [illegible] de la nef n'étaient guère plus décoratifs [illegible]. Un clocheton branlant surmontait l'église.

A une petite distance de là, se trouvait une misérable masure servant de cuisine, de salle de classe, de réfectoire et de chambre pour tous les hommes. Entre [illegible] et l'église se trouvait le jardin potager, admirablement [illegible] et entouré de solides clôtures.

Plus loin, le cimetière situé sur un monticule dominait la mission. Le fort [illegible], encombré de troncs d'arbres, couchés et enchevêtrés dans les broussailles, entourait la Mission d'un rempart presque impénétrable. A peine [illegible] par quelques [illegible] de la Saskatchewan distant à peine de quelques arpents.

Un sentier traversant le jardin des Pères conduisait à un petit filet d'eau limpide coulant à [illegible] sur le bord d'un marécage. On y puisait l'eau nécessaire à la mission. Cet endroit était appelé la Source.

Le missionnaire

A cette époque, la mission de Saint-Laurent avait pour directeur le P. Vital Fourmond, de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Homme de [illegible] expérience, de science variée et éclairée, de zèle infatigable, il savait faire du bien partout où il passait. Doué d'une constitution robuste, il ne craignait pas de manier la hache, la varlope, la scie ou la fille [illegible] le [illegible] de ses moments libres.

A la fin de ces journées si bien remplies où la part de Dieu n'avait certes pas été oubliée, on le voyait passer de longues veilles au [illegible] de [illegible]. Une nuit, un [illegible] l'avait [illegible] à la lueur de la petite lampe du sanctuaire. Il était [illegible]. Le Père agenouillé faisait d'héroïques efforts pour vaincre le sommeil et continuer ses [illegible]. Le lendemain, elle se hasarda à lui faire une remarque: "Mon Père, pourquoi vous fatiguer par des veilles si prolongées? Vous ne pouvez plus prier; vous succombez de sommeil." Le Père, un peu confus d'avoir été surpris répondit humblement: "Le maître est toujours heureux de voir son petit chien dormir à ses pieds." Après ces veilles, il s'étendait tout habillé sur un sofa dans la salle commune avec une seule couverture pour se garantir du froid. A cinq heures, il était debout pour commencer une nouvelle journée. "Je ne sais comment il peut vivre, disait un vieux Métis; il mange sans doute, mais il ne dort pas."

Dur pour lui-même, il portait un collier de gros fil de fer autour du cou. Il ne se ménageait pas les disciplines.

Il mangeait tout ce qui lui était servi; il est vrai que le [illegible] et la galette indienne n'étaient guère faits pour flatter le palais. Si on lui servait autre chose, il savait le rendre désagréable.

Ses "[illegible]"? une calotte attachée à la cheville, une soutane courte et décolorée, une paire de mocassins sans cesse rapiécés.

La Source

Le P. Fourmond avait une filiale dévotion envers la sainte Vierge. Il n'épargnait rien pour étendre son règne. Il réussit à faire réciter le rosaire dans chaque famille avant la prière du soir.

On le voyait souvent descendre à la Source soit seul soit en compagnie des écoliers pour y réciter le chapelet et il engageait les autres à suivre son exemple. C'était sa retraite de prédilection parce que ce lieu portait au recueillement.

A l'automne de 1880, un jeune Frère coadjuteur, le F. Jean-Pierre Piquet, natif du diocèse de Tarbes, qui avait vu Lourdes et connu Bernadette Soubirous, lui fit remarquer combien ce site rappelait celui de la Grotte de Massabielle avec sa fontaine et son petit ruisseau figurant le Gave.

Au mois d'avril de l'année suivante, le Père Fourmond donna à un de ses serviteurs, Dadet Ouellette, l'ordre de faire une entaille dans un arbre près de la Source et d'y insérer une image de Notre-Dame de Lourdes, recouverte d'une vitre.

Le 26 juillet, Monseigneur arrivait, amenant avec lui une maîtresse d'école, Mlle Onésime Dorval. Il séjourna environ trois semaines.

"Après le départ de Monseigneur, écrit Mlle Dorval, le P. Fourmond me dit: "Venez: je veux vous montrer une belle petite place pour dire le chapelet le soir avec les enfants." Il nous conduisit à la Source, disant qu'on avait déjà placé une petite image dans un arbre. Je ne vis, sous une vitre brisée, qu'un papier sale, déchiré et sans la moindre trace de dessin. Le bon Père ajouta qu'une fille nommée Rosalie que tout le monde appelait la Marie, y venait souvent dire son chapelet.

"L'aspect de cet endroit sauvage était vraiment impressionnant. Le bon Père, sans doute inspiré du ciel, nous dit: "Qui sait? Plus tard ce lieu deviendra peut-être célèbre par un pèlerinage. Le paysage ressemble tout à celui de Lourdes." En effet, quoique couverts de broussailles, de petits filets d'eau limpide apparaissaient à la place du puits actuel et faisaient penser au Gave.

"Séance tenante, il fut convenu qu'on remplacerait l'image fanée par une des statuettes de Notre-Dame de Pontmain que le Père avait dans sa chambre. Je mis une couche de bleu sur la robe et un peu de jaune sur les étoiles et je la fixai solidement dans l'entaille de l'arbre."

Quelques semaines plus tard, le révérend Père, avec l'aide des écoliers, nettoya le ruisseau, bêcha un parterre en forme de cœur devant l'arbre et l'entoura d'une petite clôture.

"Tous les soirs, quand le temps le permettait, on se rendait ensemble à la Source pour réciter le chapelet.

Le printemps suivant, les enfants firent dans une caisse une grotte de Lourdes, en papier d'étain avec des personnages découpés et collés sur des planchettes. Ils la posèrent sur un sentier de pierres au milieu du marais. Tout ceci n'était connu ou apprécié que du personnel de la mission.

Les premiers travaux du F. Piquet

Au mois de juillet, le F. Piquet revint définitivement à Saint-Laurent. La mort tragique du P. Chapelière, noyé en essayant de sauver un enfant au lac Moréno, l'avait tellement affecté qu'il faillit en perdre la raison. Le P. André songeait à l'envoyer à Saint-Albert, mais, voyant ses répugnances, il consentit à le garder à Saint-Laurent. Désormais tous ses efforts, toutes ses forces furent employés à faire régner Marie dans ce petit coin de terre, construire une grotte, établir un lieu de pèlerinage à la Source, tel était son rêve. Il en parlait à tout venant. Il ne comptait pour cela que sur Dieu, sur son cœur et sur ses bras. Tous ses moments de loisir furent occupés à défricher la forêt, à niveler l'emplacement choisi et à détourner la source pour la faire arriver à cet endroit. Il sut intéresser les gens à son œuvre et recueillit [illegible] des offrandes considérables qui lui furent enlevées [illegible]. Cela ne le découragea pas.

Une autre épreuve l'attendait. Le jour de la fête de saint Pierre, la mission reçut la visite du R. P. Soullier, assistant général, et du P. Tabaret, accompagnés de Mgr Grandin. "Nos visiteurs voulurent immédiatement entrer à l'église. Je lisais sur leurs physionomies l'impression d'étonnement mêlé de tristesse que leur causait la vue de la maison de Dieu si pauvre et si misérable. Ils semblaient, à la vue de cette construction faite de gros pins superposés, vouloir s'écrier avec le roi Salomon: "Est-il croyable que notre Dieu daigne habiter ici?" Aussi quand on leur parla de pèlerinage, ils se contentèrent de dire que, avant d'en créer, il fallait songer à avoir des églises convenables, répondant aux besoins de la population. Lorsqu'ils virent les travaux gigantesques du F. Piquet ils haussèrent les épaules en se disant: "Et quid prodit? hoc? Pourquoi ce gaspillage?" La Vierge ne tarda pas à répondre par un miracle.

Guérison de Madame Nolin.

Une des personnes les plus influentes de la colonie ancien député au parlement du Manitoba que sa charité envers les missionnaires et les pauvres faisait surnommer "le bon M. Nolin", voyait son épouse dépérir de jour en jour, d'une maladie qui la travaillait depuis dix ans: crachements de sang, vomissements, insomnie, maux d'yeux, souffrances de toutes sortes. Les médecins de la Rivière-Rouge, et plus tard ceux de Prince-Albert s'avouaient impuissants à enrayer le progrès du mal. M. Nolin résolut de s'adresser à celle que l'on appelle "Santé des infirmes" pour en obtenir un miracle.

Le P. Fourmond qui visita la malade dans la journée du 16 décembre 1884, put constater combien urgent était cet appel à Marie. Au Frère qui demandait des nouvelles, il répondit: "Elle est mourante; peut-être est-elle déjà morte." Le Père partit sur le champ pour visiter la malade. "Se désireriez-vous pas guérir?— Oh! oui répondit-elle péniblement, mes enfants sont si jeunes.—Demandez-le à la Sainte Vierge; faites une neuvaine et promettez-lui quelque chose.—Que faut-il promettre? demanda M. Nolin.—Promettez une belle statue de Notre-Dame de Lourdes; j'en désire une depuis longtemps, mais je ne sais où la trouver. Je lui bâtirai une grotte.—Qu'à cela ne tienne. Achetez la statue; je la paierai. Quant à la neuvaine, montrez-nous comment la faire."

Le soir même, la neuvaine commença par le chant des cantiques alternant avec la récitation du chapelet. Ensuite, le plus jeune des enfants de la malade, "sur et beau comme un chérubin", lava les parties malades avec de l'eau de Lourdes à plusieurs reprises. Tout à coup la malade s'écrie: "Je vois la lumière de la chandelle. Donnez-moi mes habits: je veux me lever." Elle se leva et s'habilla. Puis elle voulait tout de suite témoigner sa reconnaissance à sa Libératrice en allant prier devant la petite statue de Notre-Dame de Pontmain. Son mari l'en dissuada à cause de l'heure avancée: "Demain matin, nous irons ensemble." La malade était complètement guérie. La neuvaine se continua jusqu'à Noël en action de grâces.

Saint-Laurent durant l'insurrection en 1885

La volonté de Marie était désormais manifeste: elle avait accordé un miracle parce qu'elle voulait une statue et une grotte dans ce lieu de prédilection. L'avenir du pèlerinage semblait assuré, quand une nouvelle bourrasque menaça de tout détruire.

Aux premiers jours du printemps en 1885, les Métis s'étaient soulevés, réclamant leurs droits méconnus. Ce mouvement, pacifique d'abord, dégénéra bien vite, sous l'impulsion de Louis Riel, en une révolte à main armée.

Le 19 mars, à la grand'messe, l'église était remplie de femmes affolées: presque toutes compatissent. "Dans mon instruction, explique le P. Fourmond, j'insistai sur la bonté et la puissance de Notre-Dame de Lourdes et de saint Joseph, leur promettant, si elles priaient fort, [illegible] en comptant [illegible] de nous [illegible]. A [illegible] de la [illegible], le [illegible]

prendre par chaque mère de famille une heure de la journée pour la récitation du rosaire tout le temps que durerait le trouble."

Quelques jours plus tard, Riel commençait son apostasie et se déclarait en rébellion ouverte contre l'Eglise. Il ordonna à tous les Pères de se rendre à son quartier général où ils furent gardés prisonniers.

"Dès les premiers jours d'avril, Saint-Laurent était désert. Les apostats décrétèrent l'incendie de la pauvre, mais vénérable église. Un homme se leva: "Platit [illegible] s'écria-t-il, me de survivre à un pareil crime. Vous me passerez sur le corps avant d'accomplir vos abominables projets. Du reste je le vois, je ne sais pas le seul prêt à donner ma vie pour la sainte maison de Dieu. Frappez, si vous l'osez." Tout de fer, cela arrêta la main des incendiaires.

Saint-Laurent, miraculeusement préservé, se releva de plus en plus grâce à Notre-Dame de Lourdes.

La nouvelle statue et la première grotte

La statue de Notre-Dame de Lourdes promise par M. Nolin ne tarda pas à arriver. Elle fut provisoirement placée dans l'église du côté droit de l'autel en attendant que le F. Piquet eût terminé la grotte. Certes, bien qu'il travaillât de toutes ses forces, il ne fit pas œuvre artistique. Son travail grossier ressemblait plutôt à une barricade qu'à une grotte: des rondins de tremble superposés horizontalement et surmontés d'une balustrade faite de rondins debout. Au milieu de cette balustrade, la statue fut mise dans une niche grossière. De ce trône rustique, la Vierge continuait à répandre ses faveurs sur ses dévots serviteurs.

(A suivre)

Pourquoi Êtes-vous Souffrant?

Les impuretés dans le système sont la cause de la plupart des maux communs.

[illegible]

NOVORO

Du DR. PIERRE

a la réputation d'aider par ses organes, les reins à rejeter les matières empoisonnées, et inutiles.

La Première Bouteille Prouvera Son Mérite. C'est un vieux remède herbeux ne contenant que ce qui leur du bien au système.

[illegible]

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

(Délivré libre de taxe droits au Canada.)

LES NOUVELLES

CHEZ NOUS ET AILLEURS

Un curieux phénomène

Paris.—Les habitants de la région d'Allanche ont assisté à un phénomène météorologique assez curieux. Dans un ciel d'azur, il se forma comme une colonne gris clair, qui entra en communication avec le sol. Quelques instants après dans deux autres directions, le même phénomène se produisit, accompagné chaque fois par une forte odeur de soufre.

Des bergers, déjà sous l'impression d'un orage, virent qui avait tué 13 vaches, se sauvèrent vers Allanche, et l'un d'eux criait: "J'ai vu descendre du ciel un serpent énorme qui venait boire l'eau dans le ruisseau!"

Ces nuages devaient être des trombes.

Recettes et dépenses des gouvernements provinciaux

Ottawa.—Le total par tête des recettes ordinaires des neuf gouvernements provinciaux fut de $16.60 pour l'année finale 1927. Le total par tête des dépenses ordinaires pour la même période fut de $16.60. Les recettes se répartissent comme suit par province:

Colombie	$35.23
Alberta	19.88
Manitoba	17.52
Ontario	17.67
Saskatchewan	15.01
Nouv.-Brunswick	12.40
Nouv.-Ecosse	12.66
Québec	11.26
Ile-du-Prince-Edouard	9.65

Les dépenses par tête furent comme suit:

Colombie	$33.75
Alberta	20.23
Manitoba	17.15
Ontario	17.06
Saskatchewan	16.51
Nouv.-Brunswick	11.26
Nouv.-Ecosse	12.69
Québec	11.17
Ile-du-Prince-Edouard	10.04

Un côté désastreux de l'immigration

Nos asiles d'aliénés se recrutent en majeure partie des gens d'origine étrangère.

En Colombie britannique, il est établi que 29 pour cent seulement des hospitalisés dans les asiles d'aliénés, sont de naissance canadienne. Dans l'Alberta, les aliénés canadiens ne comptent ainsi que pour 30 pour cent. En Ontario, de 1924 à 1926, les hospitalisés d'origine étrangère, y compris les Britanniques, étaient au nombre de 3,170. Situation analogue dans la Saskatchewan. Quant au Québec, qui reçoit beaucoup moins d'immigrants que les autres provinces, il a cependant à sa charge quelque 400 étrangers dans ses asiles.

Pourquoi après cela se faire tirer l'oreille pour aider les gens du pays!

Des enfants de cannibales sont devenues religieuses

Papouas, (Nouvelle Guinée, Océanie.)—La Congrégation des Servantes de Notre-Dame de Papouas compte aujourd'hui 16 sœurs indigènes et six postulantes. Il y a environ 50 ans, les parents de ces religieuses étaient cannibales.

Le Vicariat de Papouasie est sous la direction des Missionnaires du Sacré-Cœur. Sa Grandeur Mgr Alain Guynot de Boismenu en est le Vicaire Apostolique.

Le président Coolidge énonce de dures vérités au sujet de l'école neutre

[illegible]

kota, le Président des Etats-Unis rappelait récemment à ses compatriotes l'obligation de relever un peu au-dessus de la terre et de se hausser aux valeurs morales et spirituelles.

"Nous nous sommes donnés du souci, une peine folle pour découvrir tous les moyens pratiques de gagner de l'argent, beaucoup plus de peine, en vérité, que pour découvrir le moyen d'acquérir la sagesse, qui devrait nous guider vers l'éternité... Il nous faut revenir à la maxime que l'expérience des siècles a confirmée dans ces mots: "Que sert à l'homme de gagner l'univers entier s'il perd son âme?"

"Toute notre science, tous nos arts ne conduiront jamais notre pays au vrai progrès; ils ne pourront jamais mettre au-dessus d'une culture inférieure; ils ne nous donneront jamais une haute civilisation morale, durable et digne de nous, si nous ne comptons que sur eux et ne faisons que l'expression visible d'une réalité intérieure.

"A mois que nos moyens d'éducation ne soient de vrais temples, où notre jeunesse s'initie au respect humain par le culte de la vérité, elles aboutiront toutes à une immense déception. Les connaissances qu'on augmentera toujours font simplement des capacités plus grandes pour le mal...

"Dans l'éducation, comme dans la vie, il y a surtout chose de plus à faire que d'emmagasiner une certaine somme de connaissances ou d'acquérir la richesse et de conquérir une situation honorable et influente.

"Un grand nombre de nos vieilles Universités furent fondées par des âmes pieuses, au prix de grands sacrifices, dans l'intention formelle de préparer, pour le ministère sacré, des hommes qui porteraient au peuple la lumière sur les problèmes de la vie...

"L'âme humaine se révélera toujours contre toute tentative de l'emprisonner dans ce monde. Sa demeure propre est dans le monde spirituel et moral. Voilà l'horizon vers lequel l'éducation devrait s'orienter. Notre science, si brillante que vous la supposiez, sera stérile et sans effet; elle conduira dans le désespoir si nous n'acquérons pas beaucoup plus de développement des forces spirituelles.

"Nos collèges doivent non seulement enseigner la science, mais aussi former les caractères. Ils nous font entretenir une connaissance plus ferme et plus sentie de l'éternité [illegible] dans les maximes de David, et dont l'écho se retrouve dans les proverbes de Salomon: "La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse."

Accentuer le développement des forces spirituelles, tel que le demande le président Coolidge, ne saurait se faire sans une refonte complète de tout le problème de l'enseignement religieux aux Etats-Unis. Il faudrait à nos voisins donner place à la religion non seulement au foyer, mais aussi et particulièrement à l'école élémentaire. C'est dans l'âge tendre que l'enfant se forme. S'il est abandonné à un enseignement neutre, il se formera dès cet âge à la vie spirituelle. C'est à des maîtres au [illegible] qu'il recevra aux écoles secondaires et aux universités. Il sera alors bien tard pour l'éclairer et lui donner une vie spirituelle dont il aura été sevré dès ses premières années d'études.

Et ce qui est vrai des Etats-Unis, l'est aussi de notre système d'éducation dans les provinces anglaises du Canada.

Ces paroles du Président Coolidge viennent fort à propos pour répondre aux diatribes des Klans, les orangistes et autres fanatiques qui font feu et flammes contre les écoles séparées dans notre province.

Le catholicisme en Sibérie

On s'imagine volontiers que la Sibérie est un lieu de désolation terrible et cruel où le nom de Dieu est inconnu ou tout au moins méconnu. Il n'en est rien. Dans ce pays immense et désert, les missions catholiques abondent. Car parmi les exilés qui s'y rendent, des prisonniers politiques pour la plupart, nombreux furent ceux qui ont été de vrais martyrs de leur foi. N'est-ce pas le cas notamment de ces milliers de Polonais catholiques qui avaient souffert aussi bien pour la fidélité à leur religion que pour la loyauté envers leur patrie.

Aujourd'hui, la Sibérie tout entière compte environ 150,000 catholiques, sur 20 millions d'habitants. Elle est partagée en deux vicariats apostoliques. Mais l'activité des missionnaires est paralysée par l'opposition des autorités soviétiques. Aussi, actuellement, les deux vicaires apostoliques doivent-ils vivre, l'un à Harbin, en Mandchourie, l'autre à Changhaï.

—:0:—

Les "Quarante Immortels" de l'Académie française

Voici la liste actuelle des membres de l'Académie française par ordre alphabétique:

M. Barthou (Louis), Mgr Baudrillart, MM. Bazin (René), Bédier (Joseph), Bergson (Henri), Bertrand (Louis), Besnard (Albert), Bordeaux (Henry), Bourget (Paul), Bremond (Henri), Brieux (Eugène), Cambon (Jules), Chevrillon (Georges), Chevrillon (André), Donnay (Maurice), Doumic (René), Estaunié (Edouard), le maréchal Foch, Goyau (Georges), [illegible], Hanotaux (Gabriel), Héraut (Robert), Hermant (Abel), le maréchal Joffre, le duc de la Force, Lavedan (Henri), Lacretelle (Georges), le maréchal Lyautey, Mâle (Emile), Nolhac (Pierre de), Picard (Emile), Poincaré (Raymond), de Porto-Riche (Georges), Prévost (Marcel), de Régnier (Henri), Valéry (Paul).

—:0:—

—C'est le plus grand fumeur de la ville.

—Lui mais il ne fume pas.

—Pardon il fume des jambons.

* * *

Madame—Tu es resté bien longtemps à ton cercle.

Monsieur.—Tu sais un cercle ça n'a pas de fin.

La Convention Régionale

POUR TOUS LES

FRANCO-CANADIENS ET CATHOLIQUES DE LANGUE FRANCAISE A L'OUEST DE SASKATOON

AURA LIEU LE

Lundi, 9 juillet, à Crystal Beach,

(PRES DE HARRIS)

SOUS LA PRESIDENCE DE

M. RAYMOND DENIS,

PRESIDENT GENERAL DE L'A. C. F. C.

Messe solennelle à 10 heures.

Procession. Diner champêtre

Discours patriotiques par de nombreux et éloquents orateurs.

ORCHESTRE.

Balle au camp entre CANADIENS ET IRLANDAIS.

Jeux Divers.

POURQUOI?

Les meilleurs cuisiniers du Nord de la Saskatchewan emploient

LA FARINE COOK'S PRIDE

La réponse est simple

Parce qu'elle leur donne du beau pain et de la belle patisserie qui réjouit le mari, les enfants et les visiteurs

De plus, en employant la "Cook's Pride", l'acheteur soutient une industrie du nord de la Saskatchewan

The One Northern Milling Co.

PRINCE-ALBERT, SASK.

-- PAGE AGRICOLE --

Nos mauvaises herbes

Les pertes causées par les mauvaises herbes sont d'environ $80,000.00 par année pour chaque municipalité rurale de cette province, ou approximativement de $2.50 par famille. Certes si nous ne pouvons pas éviter la totalité de ces pertes, nous pouvons, au moins, en réduire le chiffre par des méthodes de culture appropriées et en se servant de semences propres.

Nos mauvaises herbes peuvent se diviser en deux catégories.

Plantes annuelles: c'est-à-dire qui commencent à pousser au printemps, fleurissent, forment des graines et meurent la même année, telles sont, folle avoine, moutarde sauvage, chardon de Russie, herbe à poux, (Ragweed,) Silène, Bourse à Pasteur, [illegible] (Blue Burr), etc. Certaines plantes annuelles sont en même temps semi-annuelles, c'est-à-dire, ne font qu'une rosette de feuilles la première année, hivernent sous la neige, fleurissent et forment des graines l'année suivante, comme le tabouret des champs, (Stinkweed) etc.

Plantes vivaces, sont celles qui se propagent par leurs racines et leurs graines, comme le laiteron vivace, le chardon du Canada, le chiendent, etc.

Si nous avons fait cette division c'est que les plantes d'une même catégorie se détruisent de la même façon; par contre, ce qui serait une excellente méthode pour détruire une plante annuelle, ne vaudrait rien pour détruire une plante vivace et vice versa.

Dans un article précédent, nous avons parlé du laiteron vivace, ce que nous avons dit concernant les méthodes de culture pour détruire cette plante, s'applique à toutes les plantes vivaces; à savoir: labourer tard l'automne, laisser les racines exposées à l'action de la gelée, faire une jachère complète l'année suivante et empêcher toute formation de feuilles. Les feuilles sont l'estomac et les poumons d'une plante, en supprimant ces deux organes on détruira certainement les racines. Il faudra passer le cultivateur très souvent, au commencement de l'été, peut-être jusqu'à deux fois par semaine et l'on verra que les racines s'en iront s'affaiblissant et finalement seront détruites.

Ce procédé ne vaudrait rien pour la folle avoine ou toute autre plante annuelle, parce que dans ce dernier cas, si on veut débarrasser le sol des graines de mauvaises herbes, il n'y a qu'un moyen c'est de les faire germer et de les détruire ensuite: en passant le cultivateur assez souvent pour tenir la terre meuble et empêcher toute végétation et remuer la surface du sol et en empêcher les mauvaises graines de germer. Il ne faut pas oublier que les graines de mauvaises herbes demandent beaucoup d'humidité pour germer, c'est ce qui explique qu'elles restent souvent plusieurs années dans le sol avant de germer.

Pour toutes les plantes annuelles, on ne peut rien faire de mieux que de disquer ou faire un labour léger de bonne heure à l'automne. Je sais que ce n'est pas toujours facile; dans certaines régions on fait les quintaux très espacés dans le champ afin de pouvoir passer les disques avant les battages. De cette façon, les graines de mauvaises herbes étant recouvertes, plusieurs d'entre elles germent dès l'automne et seront détruites par la gelée. Celles qui n'ayant pas germé à l'automne seront dans des conditions idéales pour germer au printemps et seront détruites par les travaux faits en préparation des semailles. Il est à noter cependant que c'est une erreur d'enfouir la folle avoine ou autre plante annuelle quand elles ne font que sortir de terre, parce que dans ce cas, les chances sont qu'elles recommenceront à pousser. Il vaudrait mieux attendre que les plantes aient de 5 à 6 pouces de haut parce qu'elles seront alors beaucoup plus faciles à détruire. On pourra ensuite cette récolte de folle avoine par un labour ordinaire, ramenant à la surface d'autres graines qui étaient enfouies trop profondément pour germer. On hersera et tassera la terre afin de faciliter la germination de ces graines et on détruira de la même façon que la première fois au milieu de l'été. Ou encore on pourra semer de l'avoine pour couper en vert, la terre étant bien préparée, les graines de mauvaises herbes germeront avec l'avoine, le tout étant coupé avant que les mauvaises graines mûrissent; de cette façon on aura raison de la plupart des mauvaises herbes annuelles dans une même saison, si on ne les contrôle pas entièrement.

En faisant une jachère d'été dans le but de contrôler une plante annuelle, on n'emmagasinera pas autant d'humidité dans le sol qu'en faisant une jachère ordinaire, c'est donc dire qu'avant d'entreprendre une telle jachère, il faudrait décider le but que l'on se propose.

Dans le cas d'un champ infesté par une plante semi-annuelle, par exemple, le tabouret des champs (stinkweed); un labour du printemps détruit toutes les plantes qui pourraient faire du tort au grain, quant aux graines qui germeront avec le grain, à part d'enlever de l'humidité, elles ne feront pas de dommages sérieux.

ARTHUR DUMAIS,
Ingénieur-Agronome,
Représentant français du ministère de l'Agriculture.

ERRATA—

Quelques fautes d'impressions se sont glissées dans le précédent article, que nous tenons à corriger.

Au lieu de lire vers la fin du 3ème paragraphe sur les moyens à prendre pour détruire le laiteron: "Ce moyen ne peut être pratique que si la touffe est PRES DE MURIR, il aurait fallu dire PRES DE LA MAISON.

Au lieu de "PUCK FORT," on aurait dû écrire "DUCK FOOT."

Dans le 3. [illegible], nous aurions dû imprimer: NOUS [illegible] place de nous AURONS raison.

La désaffection de la femme du foyer rural

On sait qu'une des nombreuses causes de la désertion des campagnes est l'influence des jeunes filles ou des femmes. "Sans la femme, a dit M. Vaubaons à la Semaine sociale de Rennes, la terre meurt. Or, témoignage unanime et grave entre tous, la femme ne veut plus de la terre." Mlle [illegible], au Congrès de l'Union féminine civique et sociale, a présenté un rapport sur cette question de la désaffection de la femme du foyer rural. Le [illegible], organe de la Protection de la jeune fille, publie ce rapport (numéro d'avril). Voici les conclusions sur les remèdes:

Je ne parlerai pas du relèvement des salaires. Nous avons vu que, sauf exception, les conditions économiques ne sont pas mauvaises. Ce qu'il faut avant tout, c'est faire l'éducation des campagnes, l'éducation de la femme, attacher celle-ci à son foyer en rendant ce foyer plus agréable. Ce n'est point tant l'argent qui manque que le goût et le savoir. Il faut donner à la paysanne le souci de sa demeure. Elle s'habille aujourd'hui comme une "dame" chaque fois que l'occasion s'en présente, mais l'élégance trop souvent est restée avant l'hygiène et, aussi au logis, on n'en a cure.

Combien de cuisines de fermes possèdent-elles un évier, une armoire d'eau? Combien souvent la chambre s'ouvre-t-elle sur un sol en contrebas, des murs salpêtrés, l'étable, le fumier proches. Quant aux installations sanitaires, je n'en parle pas et pour cause.

Le jour où la famille paysanne aura souci de son logis, elle sentira sa supériorité sur les citadins, car elle possède du moins cette richesse, que les autres lui envient: la maison à soi, la place, le seul terrain d'abattre: et le soleil et les fleurs. La construction de petites maisons pour ouvriers agricoles me paraît l'un des meilleurs remèdes pour conjurer la crise rurale.

Faire de chaque cultivateur son propre maître est une utopie sans doute. Cela signifie le morcellement à l'extrême de la terre, préjudiciable au pays, incompatible avec les méthodes de culture actuelle. Mais l'ouvrier agricole possédant sa propre demeure et son petit bout de champ s'attachera à la terre et sa femme à sa maison.

L'électrification des campagnes facilitant le travail, les réunions, permettant certaines occupations l'hiver, est un facteur important. Les méthodes modernes de culture laissent des loisirs forcés à la mauvaise saison. On ne bat plus le blé en grange, on ne teille plus le chanvre. L'électricité favorisera la petite industrie rurale, fera renaître ces veillées dont l'usage a disparu. Il faudrait les faire revivre, y apporter des causeries intéressant la vie des paysannes, leur vie de mères, de ménagères, de productrices; sans les apprendre ces nouveaux, de ceux qui élargissent et élèvent l'esprit sans détourner du devoir quotidien. Réunions où l'on parlerait des méthodes rendant le travail moins pénible et plus rémunérateur, de l'utilité des Syndicats agricoles, des coopératives, des cercles de fermières.

Ah cours ménagers d'hygiène, de puériculture, de soins à donner aux malades, considéreront la création d'une mutualité maternelle, si possible d'une consultation de nourrissons, d'un aide ménagère.

Il y aurait lieu aussi de généraliser par une propagande bien faite le système des [illegible] initiales paysannes. Le programme de l'enseignement primaire devrait être réformé et tenir compte de l'existence future des élèves. (On en parle, mais quand la chose sera-t-elle réalisée?) Les cours ménagers devraient y tenir grande place, l'allure d'un certificat d'honneur.

J'ai été tout à l'heure des cercles de fermières. La création des cercles féminins, analogues à ces Women's Institutes, qui, en 1924, groupaient en Angleterre les femmes de 3,100 villages et dont on fait que se développer depuis, serait une grande ressource à apporter à nos campagnes. Ils y ramèneraient une vie sociale, provoqueraient la création de cet enseignement pratique que nous venons d'énumérer, feraient appel aux cours ménagers ambulants. Ils organiseraient, annexés aux concours agricoles, des concours féminins, celui de la plus belle volaille, des plus beaux légumes, des plus belles fleurs, des meilleures recettes pour les repas de fêtes, des conserves, des confitures.

J'envisage pour un peu plus tard, les concours entre villages: le plus avenant, le plus propre, le plus riche d'enfants bien portants.

Et puis le musée villageois, avec ses souvenirs touchants ou héroïques exaltant la fierté locale. On n'aime la grande patrie qu'en aimant d'abord la petite.

Voilà ce qu'un cercle féminin peut faire dans un village sans compter la reprise en honneur des traditions oubliées, la formation d'une élite, d'un esprit de corps et, par le travail en commun, la création, entre paysannes du même coin de terre, d'un féconde amitié.

Un mot sur les industries rurales que le cercle féminin peut développer, encourager. Le moment qu'elles apportent au budget familial, l'intérêt qu'elles éveilleront en feront un auxiliaire précieux. Mais qu'elles ne se confondent pas, avec la broderie, le filet. Notre fermière a mieux à faire: le développement de la basse-cour, l'apiculture, la culture des plantes médicinales, sont d'un autre rapport et, généralisées, augmenteront singulièrement les forces de production de notre pays.

Voici, et je n'ai pas tout dit, les causes essentielles de l'abandon du foyer rural, et quelques remèdes à ces causes. Ces remèdes comment les appliquer? La tâche est complexe. Elle est avant tout d'éducation et c'est parce qu'elle est d'éducation que l'Union féminine civique et sociale a songé à s'en occuper.

Notre plan? Provoquer de petits groupements à la campagne. Dans ce but, chercher à trouver dans chaque village, dans le plus de villages possible, celle qui en sera l'âme. Et nous lui apporter leur beaucoup de ces ouvrières de la terre se sentiront isolées ou rurales, lui apporter le soutien des expériences, le concours d'une causerie, d'un cercle d'études, une documentation, des idées.

Dans certaines régions, des groupements seront faciles. Ils répondront au désir même des habitantes; ailleurs, là où le matérialisme et l'égoïsme du paysan livré à lui-même ont tué la vie sociale, ce sera chose plus malaisée. Nous proposons de commencer par quelques institutions qui rendront service, tout en ne nous arrêtant à réaliser. Peu à peu, espérons-le, l'intérêt s'éveillera et l'horizon s'élargira.

Notre Commission rurale cherchera ainsi à provoquer l'affiliation aux Syndicats agricoles, à orienter les efforts vers les organismes déjà existants.

L'Union féminine, qui n'oublie pas son but, apportera à ces groupes de paysannes la notion d'un devoir élargi, dépassant les préoccupations égoïstes. Après leur avoir appris à mieux aimer leur foyer, elle leur apprendra à aimer leur village, à participer à sa vie. La fête est [illegible], d'aider

elles pourront s'intéresser effectivement aux affaires de la commune et, qui sait? demander une place dans les Conseils municipaux pour le plus grand bien du village. elles seront ainsi préparées à cette tâche. Et chacune sera vraiment, au plus noble sens du mot, la servante de cette terre de France qu'elle aura appris à aimer, qu'à son tour elle apprendra à aimer à ses enfants.

Lector.

Le Congrès de l'Union Coopérative du Canada à Lloydminster

Le congrès de l'Union Coopérative du Canada a tenu ses sessions les 26, 27 et 28 juin à Lloydminster, Sask. Parmi les nombreux délégués qui ont pris part aux séances, l'on remarquait M. Henry J. May, secrétaire de l'Alliance Coopérative Internationale d'Angleterre; M. A. W. Golightly, M. J. Oliver et M. A. H. Hobley de la *Société Coopérative de vente générale d'Angleterre*; M. John Cairns et Peter Malcolm de la Société Coopérative de vente de l'Écosse; Cedric Long, secrétaire de la *Ligue Coopérative des États-Unis* et M. A. V. Valante, secrétaire de la *Ligue Coopérative de Minneapolis* ainsi que de nombreux représentants du Cartel du blé de la Saskatchewan.

Les sessions furent présidées par M. H. W. Ketcheson de Saskatchewan.

Le sujet discuté fut l'organisation de *Sociétés Coopératives* Canadiennes et le développement des relations commerciales entre elles et celles de l'Angleterre.

A l'unanimité, l'on en vint à la conclusion que le temps était arrivé d'établir au Canada une société de vente générale couvrant tout le Dominion.

Le prochain congrès des agronomes à Winnipeg

La prochaine convention de la Société des Agronomes du Canada aura lieu l'an prochain à Winnipeg. Les agronomes réunis, ces jours derniers en congrès à Québec ont choisi cette ville de l'Ouest canadien pour lieu de leur prochaine convention.

Richesse américaine

La richesse américaine a augmenté de 4,400 pour cent depuis 1850. Elle atteindrait aujourd'hui 320 milliards. La production manufacturière est passée de 2 milliards à 62 milliards annuellement. Les dépôts dans les banques se chiffrent à près de 56 milliards. Tandis qu'en 1850, les États-Unis devaient à l'Europe 400 millions, ils y ont aujourd'hui des créances pour 11 milliards.

L'agronome rend service au cultivateur

Laissé à ses propres ressources, le cultivateur peut bien acquérir des connaissances très utiles sur les besoins et les possibilités de son marché; mais les cultivateurs d'une manière générale n'y parviendront pas. On y réussira par la coopération et avec les conseils du technicien. A ce chapitre du technicien agricole, il y a un préjugé qui commence à disparaître et que l'on devrait se hâter de jeter aux vieilles lunes: la peur de l'agronome ou de l'ingénieur agricole. Il ne faudrait plus entendre dire que pour acquérir l'autorité nécessaire, l'agronome devrait brandir la charrue sur une terre difficile. Il faut savoir comprendre que l'agronome, pour rendre des services a besoin d'étudier pour les autres, pris du matin au soir par la besogne des bras. Il faut qu'il soit l'oeil ouvert, l'intelligence qui se renseigne et se tient à date, les livres qui vulgarisent.

(L'Action Catholique)

Quelques renseignements

Dans l'enquête sur les douanes le gouvernement a payé $112,530. à ses avocats.

Ce ne fut donc pas une perte pour tous.

La production de morphine a, selon le délégué de l'Italie au comité de la Ligue des Nations, doublé depuis que la ligue recherche les moyens d'enrayer le trafic des stupéfiants. Il s'en produirait annuellement de 50 à 60 tonnes depuis 1921.

Cela ne doit pas étonner. Le trafic est rémunérateur pour ceux qui s'y livrent et le travail de la S.D.N. contre le commerce des stupéfiants s'est résumé de la part des délégués à faire des discours et à donner une raison de jouer à cache cache avec le commerce des stupéfiants.

Celui qui n'a point du tout de religion est un animal terrible qui ne sent sa liberté que lorsqu'il déchire ou qu'il dévore.

* * *

Par le fait du suffrage universel, Dieu condamne les classes dirigeantes à l'éducation incessante du courant populaire.

Pierre l'Ermite.

* * *

La foi est l'âme des oeuvres; l'organe en est le corps.—

Mgr d'Hulst.

LAFLECHE, Sask.

Dimanche dernier, la fête de St-Jean-Baptiste a été célébrée avec entrain par les paroissiens de Laflèche.

Grand'messe à 10 h. avec magnifique sermon donné par le Révérend Père [illegible] du collège de Gravelbourg, sur le lien [illegible] accompli par les pionniers de notre grand nord. Il a cité les grands noms de Cartier, Champlain, Lavérendrye et ce sermon a été très apprécié par l'auditoire.

Dans l'après-midi à 2 hrs. dans la salle paroissiale il y eut distribution des prix pour les élèves de l'école séparée "Mathieu" (Couvent de Laflèche.) La salle était remplie à sa pleine capacité. Les enfants exécutèrent un magnifique programme.

L'assistance fut particulièrement réjouie par le grand nombre de prix spéciaux donnés par M. le curé Dubreuil, le Comité Paroissial de l'A. C. F. C. et aussi par des paroissiens désireux du village et de la campagne. Parmi les prix particuliers nous faisons mention spéciale du Certificat décerné par le comité du Jubilé de la Confédération à Mademoiselle Clémentine Johnson, lui accordant une médaille d'argent, et d'un Certificat décerné à Mlle [illegible] Piché lui octroyant une médaille de bronze.

Le soir à 8 heures malgré la mauvaise température, un grand nombre se retrouvaient dans notre Salle Paroissiale pour assister à la séance donnée avec tant d'art et de maîtrise par les artistes de Gravelbourg et tout le monde s'est quitté heureux en disant: Vive la Saint-Jean-Baptiste.

—Le grand tournoi de balle donné par l'association du Sud de la Saskatchewan où dix équipes seront disputées aura lieu le 8 juillet.

—M. Jos. Mouette, du Lac Pelletier, vient de faire sur l'entreprise de l'agence Hudson l'acquisition d'un moulin à vent [illegible] pour l'éclairage à l'électricité.

—M. Brouette agent d'assurances de Gravelbourg était de passage dans notre ville ces jours-ci et s'est fait un plaisir de rendre visite à son collègue M. J.-L. Lavoie, notre populaire agent d'assurance, représentant de la Saskatchewan Life de Regina et de la Sauvegarde et l'a félicité pour son magnifique chiffre d'affaires fait à chacun cette année.

—Un visite qui inondra la prospérité de notre village est que M. Paul Beaudry, agent de l'Imperial Oil, a décidé de mettre en service un deuxième truck pour la livraison rapide de la gazoline à ses nombreux clients.

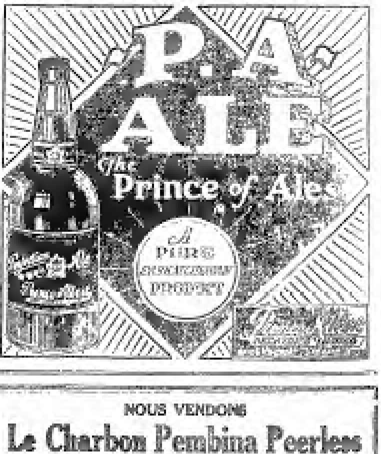
VISITEZ LE PAVILLON DU CARTEL

Le Saskatchewan Wheat Pool sera représenté à toutes les expositions des classes "A" et "B" qui auront lieu cette année en Saskatchewan. On y verra des étalages de blé de divers pays ainsi que les résultats d'épreuves de meunerie et de cuisson obtenus avec les différentes variétés de blé de l'Ouest Canadien. Des représentants attitrés du Cartel seront à la disposition des visiteurs pour fournir des renseignements sur la classification des grains, sur les entrepôts, sur la conduite du Cartel ou toutes autres questions qui concernent notre association. Venez nous faire une visite. Nous serons à:

Estevan—Juillet 2-4.	Regina—Juillet 30—Août 4.
Weyburn—Juillet 5-7.	Lloydminster—Août 6-8.
Yorkton—Juillet 16-18.	North Battleford—Août 9-11.
Melfort—Juillet 19-21.	Prince-Albert—13-16.
Saskatoon—Juillet 23-28.	Assiniboia—Août 18-21.

Saskatchewan Co-operative Wheat Producers Limited

BUREAU-CHEF — REGINA, SASK.



NOUS VENDONS

Le Charbon Pembina Peerless

COMBUSTION LENTE

Réduit le coût du Chauffage.

COMBUSTIBLES ET BOIS DE CHARPENTE.

McDiarmid Lumber Co., Ltd.

Téléphone No. 2723

PRINCE-ALBERT . . SASKATCHEWAN.

N 9067 Téléphones N 8119

La Cie Parent Ltée

Courtiers en grains

[illegible] GRAIN EXCHANGE [illegible], WINNIPEG, MAN.

Licenciés et garantis

Avances libérales et prompt paiement par chèque [illegible]

Référence: BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Mme Alp. Maynard

Rhumatisme, Onze ans. Estomac. Foie. Etourdissements Bourdonnements. Douleurs aux jambes. Des amies. Pilules Rouges. De temps en temps.

Pendant onze ans j'ai eu du rhumatisme; j'avais été au lit pendant plusieurs semaines, les souffrances m'avaient grandement affaiblie et les fonctions organiques s'étaient ralenties, surtout celles de l'estomac et du foie. Lorsque je me levais le matin j'avais des étourdissements, des bourdonnements d'oreilles, et parce que j'avais eu beaucoup de douleurs aux jambes, je devais prendre mille précautions pour mettre les pieds à terre. Voyant mon état pitoyable, des amies me suggérèrent d'employer les Pilules Rouges, ce que je fis. Après l'emploi de la huitième boîte non seulement je me suis sentie plus forte, mais je ne souffrais plus. Mon état a continué de s'améliorer encore et je pus me remettre à mes occupations ordinaires. Aujourd'hui, pour soutenir mes forces et conserver ma santé, je prends encore de temps en temps quelques boîtes de Pilules Rouges". Mme Alphonse Maynard, Marieville, P. Q.

Il n'y a sûrement pas de meilleur remède pour les femmes, de tout âge, en tout temps, dans les cas de:

Anémie,
Chlorose,
Perte d'appétit,
Faiblesse d'estomac,
Mauvaise circulation,
Troubles nerveux,
Maux de tête,
Irrégularités,
Douleurs internes,
Troubles du retour d'âge.

CONSULTATIONS GRATUITES—Les femmes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, (excepté les dimanches et jours de fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que celles qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacune le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à la soigner. Voilà donc pour toutes un moyen économique et certain de se traiter.

Protégez-vous en exigeant les véritables Pilules Rouges

Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte.

3 boîtes, $1.25, 6 boîtes, $2.50.

PILULES ROUGES

Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée.
1570, rue St-Denis, Montréal

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

La Femme aux yeux fermés

par PIERRE L'ERMITE.

[illegible]

CHAPITRE VII

[illegible]

CHAPITRE VIII

[illegible]

—Je n'y suis pas allé du tout... J'étais malade.

(à suivre)

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

ST-BRIEUX, Sask.

[illegible]

RADVILLE, Sask.

Fête du Sacré-Cœur.

[illegible]

Fête nationale.

[illegible]

Baptême

[illegible]

Mariage

[illegible]

QUALITY Makes it WORTH MORE

Buy Cream of Malt To-Day

CREAM OF MALT

AT YOUR DEALERS

[illegible]

Vient de paraître

[illegible]

Notes

[illegible]

SERVICE SPECIAL DE $10

Aux propriétaires d'automobiles CHEVROLET

CHEVROLET

Faites faire la mise à point de votre automobile avant de commencer la nouvelle saison.

Décrassement du carbone. Réglage du carburateur. Rodage des soupapes. Ajustage des freins, de l'allumage et de la commande de direction. Graissage soigneux et complet.

FAITES CHEZ NOUS L'ACHAT DE VOS PNEUS.

Examinez notre proposition spéciale d'échange de pneus.

LISTE DE PRIX DES AUTOMOBILES USAGES

1—Chevrolet (cabriolet) 1927	$600.00
1—Star (cabriolet) 1927	$600.00
1—Chevrolet (Tourisme) 1924	$325.00
1—Dodge (tourisme) 1923	$500.00
1—Oldsmobile (tourisme) 1926	$600.00
1—Essex (cabriolet) 1926	$575.00
1—McLaughlin-45, 1923	$550.00

Toutes ces voitures sont en condition de première classe. Elles ont été remises à point et sont prêtes pour la route. Nous en répondons. Venez les voir et les essayer.

Ne manquez pas de venir en faire l'inspection

SANDERSON MOTORS

Vente et poste de ravitaillement des CHEVROLET,

PRINCE-ALBERT, SASK.

Prince-Albert

—S. G. Mgr Prud'homme, en compagnie de son secrétaire M. l'abbé Baussart, nous est revenu de Muenster où il a présidé les fêtes du jubilé d'argent de la colonie allemande.

Il préside actuellement la première retraite ecclésiastique de son diocèse. Une cinquantaine de prêtres ont répondu à l'appel de leur dévoué pasteur afin de remplir l'âme et le coeur d'une nouvelle ardeur dans le ministère auprès des fidèles dont Dieu leur a confié la garde.

Le R. P. Lewis O.M.I. de la province franco-américaine de Lowell Mass., bien connu pour avoir donné des missions dans la plus grande partie des paroisses de l'Ouest et de l'E.-U. est le prédicateur de la retraite.

Voici la liste des prêtres qui suivent la première retraite pastorale:

Mgr. H. Beauséjour, V.G. Mgr. J. B. C. Beaudry, P.D. Rév. F. X. Bochard. Rév. P. J. Nicolet. Rév. F. Marc. Rév. F. Kientz. Rév. J. M. Bruneau. Rév. J. P. LeSieur. Rév. L. Carpentier. Rév. A. Pierre. Rév. A. Perreault. Rév. A. Marceau. Rév. N. Burrell. Rév. C. Mollier. Rév. H. Baillargeon. Rév. A. Bahreille, P.S.M. Rév. L. Anciaux, P.S.M. Rév. E. Y. Vodirzka. Rév. A. Tessier. Rév. J. Cyhalt. Rév. R. Prevot.

—Mlle B. McNeal est partie vendredi dernier pour entrer au noviciat des Soeurs de l'Enfant Jésus, Nord Battleford.

—Mlle Blanche Malle, employée au bureau du Parc National de Prince-Albert est allée faire un voyage dans le Sud de la Province. Elle visitera Saskatoon, Régina, Gravelbourg, Ponteix etc. où elle compte de nombreux parents et amis.

Visiteurs. Rév. Père Laberrière O. P. A. Arès, Birkaudi; C. Carpentier, St Louis; J. E. Demers, Albertville, A. Chamois, White Star.

—M. l'abbé C. E. Arès, procureur du diocèse, est allé à Stellipolis et à Yava sur affaires.

—La cité de la nouvelle maison pour les immigrants vient d'être choisi. Elle sera située sur le coin de la première avenue et de la quinzième rue du côté opposé à l'intérieur.

Le gouvernement d'après la teneur d'un télégramme du premier ministre King, désire que l'on commence immédiatement les travaux afin que tout soit terminé vers la fin de l'année.

—La nouvelle estrade du terrain de l'Exposition sera terminée vers la fin de juillet. Elle pourra asseoir plus de trois mille personnes. Elle sera un modèle du genre dans le nord de la Saskatchewan.

La piste pour la course des chevaux sera achevée vers le 15 juillet.

—P. Burns Co. vient d'acheter certaines propriétés sur l'avenue centrale pour y construire une crémerie.

—M. et Mme Alexis Mosseres de White Star ont le bonheur d'annoncer à leurs amis la naissance de deux jumelles, baptisées sous les noms de Thérèse, Marie, Cécile et Eléonore, Rolande.

—La moyenne de vente des propriétés de la ville depuis le 1er mars se chiffre à $28,000 par mois.

Deux éloquents discours

—A l'occasion du mi-carême de la paroisse du Sacré-Coeur, l'hon. Dr Uhrich, ministre de la Santé et des Travaux publics, adressa la parole à toutes les personnes présentes. Avec son éloquence habituelle, il remercia chaleureusement M. le curé et les organisateurs du mi-carême de l'avoir invité à cette réunion.

Durant quelques minutes, il parla de l'harmonie, de la bonne entente, de la tolérance qui doivent animer l'esprit de tout citoyen vraiment canadien. Il fit allusion aux fêtes de la Confédération célébrées l'an dernier et en donna la signification. Il fit un bel éloge des vertus, des qualités, de la loyauté des Canadiens français. Il rappela la fière ardeur qu'ils ont accomplie les premiers au Canada. Il loua la fidélité des Canadiens français qu'il illustra par le trait historique de leur refus de s'unir aux Britanniques, révoltés contre l'Angleterre lors de l'indépendance des États-Unis. Grâce au travail, à l'endurance de cette race, Québec a pris un développement extraordinaire au cours de la paix, l'harmonie, l'amour de Dieu et de la patrie.

Avec les qualités des immigrants ils ont concouru par la grandeur de leur âme à former le peuple canadien qui n'est inférieur à aucun autre. Si ce peuple a accompli de si grandes choses en si peu de temps dans cet immense territoire, c'est qu'il s'est inspiré de l'esprit des Pères de la Confédération qui ont établi les bases de notre pays sur la tolérance, la justice, l'égalité, la liberté.

Si nous voulons continuer le travail merveilleux des pionniers, nous devons marcher sur leurs traces. Ce n'est pas en soulevant race contre race, langue contre langue, religion contre religion, que nous édifierons une nation forte, mais en respectant les droits, la langue, la religion de chaque race. Tous, nous devons, nous efforcer de travailler à la paix. A race doit conserver son identité, l'harmonie, à la justice entre les coeurs de ce jeune pays. Chaque ethnique doit en s'inspirant de l'esprit canadien, étant de concorde, d'union, de respect les uns envers les autres. Alors et alors seulement nous suivrons l'esprit des Pères de la Confédération. Ce n'est pas en attisant le fanatisme qui est le plus sûr agent de désintégration, que nous bâtirons un pays vigoureux. Nous en avons de tristes expériences qui devraient nous servir de leçons.

—L'avocat Lesage, magistrat de police, exprima son bonheur de pouvoir dire à ses compatriotes quelques mots de coeur. Il parla de la belle langue française et des vertus de nos pères, qu'il demanda à tous de conserver. Il formula le souhait qu'à l'occasion de la fête de St-Jean-Baptiste, notre fête patronale, chaque Franco-Canadien renouvelle sa résolution de conserver intact le trésor précieux des traditions religieuses et nationales, de la langue et de la foi que nous a léguées le passé, afin d'être à la hauteur des responsabilités qui pèsent sur nous dans la formation de la génération de demain, responsabilités d'autant plus lourdes que nous sommes à l'heure actuelle menacés par le fanatisme de certains coeurs étroits. Il demanda aux parents de travailler sérieusement à la formation de l'âme de leurs enfants afin qu'ils soient demain de dignes représentants de la race.

L'orateur fit aussi mention de la récente décoration de deux Franco-Canadiens de la Saskatchewan, Mgr Beaudry, curé de Prud'homme et le R. P. Auclair O.M.I. rédacteur au *Patriote*, par le gouvernement français qui s'intéresse au travail accompli par la race française dans l'Ouest. L'orateur souhaite que les relations d'amitié entre la France et le Canada aillent toujours grandissantes.

Ça lui a coûté $2.29 pour venir au Canada avec toute sa famille

Le *Star* de Montréal, du 21 juin dernier, publiait la nouvelle suivante: "Un Écossais, du nom de Blaine, a réussi à amener dans ce pays (le Canada) sa famille de neuf membres, comprenant lui-même, son épouse et sept enfants à raison de 28 sous par tête, ce qu'on regarde comme un record de passage à bon marché.

"Il lui en a demandé selon la méthode ordinaire pour se faire enrôler dans le "Gouvernement Emigration Scheme" et l'on remarqua que ses dépenses totales ne s'élevaient qu'à 9 schillings et 4 sous (soit $2.29).

"On l'attend à la fin de cette semaine sur le "Letitia", de la ligne Anchor-Donaldson qui amène à peu près 500 passagers dont des Canadiens de retour de voyage."

D'autre part, M. l'abbé Georges Bilodeau, missionnaire colonisateur cite le fait suivant dont le contraste est bien frappant:

"Peu de jours auparavant, une famille partait de Québec pour Falher, Alberta.

"Cette famille comptait dix-huit membres: le père, la mère et seize enfants.

"Il en a coûté à cette famille pour se rendre dans un endroit où elle pouvait s'établir à son goût et mettre ses fils à l'abri de la tentation de quitter le Canada pour les États-Unis, il en a coûté dis-je, à cette famille la somme de $1,152.75".

Quel contraste en effet: $2.29 pour une famille écossaise qui part d'un port anglais pour se rendre à Montréal—et $1,152.75 pour une famille canadienne, composée de cultivateurs de race, qui se rend dans l'Ouest afin de rester fidèle à son pays!

300 Japonais par année

A compter de septembre prochain, le Canada n'admettra jamais plus de cent cinquante Japonais par année. Tokio a consenti à cette entente. Cet accord sera bien accueilli par la Colombie-Britannique.

Amundsen n'est pas retrouvé

Baie du Roi, Spitzberg.—On est toujours sans nouvelles de Amundsen et de ses compagnons. Les recherches continuent pour le trouver dans les régions polaires ainsi que le reste de l'équipage de l'"Italia".

Le général Nobile revenu au bateau "Citta di Milano" où on lui prodigue les meilleurs soins médicaux se trouve mieux et il est occupé à envoyer des télégrammes pour diriger les explorations. Toutefois cette semaine les efforts tentés ont été infructueux.

Des 16 hommes à bord de l'"Italia" dans son excursion au Pôle Nord le 23 mai dernier, on n'en connait encore que six qui soient en vie. Parmi les dix autres, l'un d'eux, Vincenzo Pomella, a été tué dans la chute de la nacelle. Une colonne de fumée aperçue par Nobile, après l'accident, laisse croire que le ballon a pris feu quelques milles plus loin.

L'aviateur suédois Lundborg, qui a ramené Nobile le 23 juin est à son tour immobilisé sur la glace flottante avec les autres naufragés qu'il venait chercher, sa machine s'étant brisée dans l'atterrissage.

Le retour de Nobile au "Citta di Milano" a été extrêmement pathétique. Ses marins compagnons avaient peine à le reconnaître tant il était changé.

La terre tremble en Italie

Rome.—De violentes secousses se sont fait sentir à Castanzo et à Nicastro, mais on ne mentionne pas de sérieux dommages.

Encore un ouragan dans les États du Sud

Nashville, Tennessee.—Des pluies torrentielles et des tempêtes de vent ont ravagé les États du Tennessee et du Kentucky, causant des dommages pour plusieurs millions de dollars.

A Alexandra, Tenn. 23 maisons ont été renversées et plusieurs autres endommagées. Il y a quelques pertes de vie.

Les Duprat à Saint-Hubert

La grande Tournée de Concerts des Apôtres de la *Bonne chanson française* a été brillamment inaugurée à St-Hubert le dimanche, 24 juin. C'était pour nous un insigne honneur que d'avoir les prémices de cette campagne artistique. Aussi avions-nous eu à coeur de montrer que nous serions l'appréciée à sa juste valeur.

Les pluies diluviennes de la semaine précédente ont eu beau ravager les routes, les défoncer, les couvrir d'eau et s'acharner, semble-t-il, à rendre les routes aussi impossibles que possible pour les autos, un bon nombre de braves à trois unis avaient décidé que rien ne saurait les arrêter. Il est vrai que, pour arriver jusqu'à nous, nos artistes, avaient déjà donné un courageux exemple et avaient été les premières victimes du mauvais état des chemins.

On s'est donc, quand même mis en route des points les plus reculés de la région de Kenardy, de [illegible], 125 milles, votre cousin de St-Lazare, Man., ... de 80 milles, et de là, ils étaient plus de 200. Plusieurs ont dû rebrousser chemin, mais la plupart, après avoir, à l'exemple de nos vaillants artistes deux jours auparavant, calé et ravalé, et suis si tôt décidé et ... , ont fini par arriver au terme.

Une intense propagande avait été faite pendant plusieurs semaines, dans toute la région à plus de 60 milles à la ronde, dans le but de préparer les esprits et les volontés. D'autre part, les artistes avaient laissé ici, il y a deux ans, un souvenir si profond et si vivace que l'impossibilité absolue de venir les entendre avait été admise en principe comme la seule raison acceptable et suffisante. Il nous revient, aujourd'hui de tous côtés que, si les routes avaient été au tant soit peu moins mauvaises, notre salle, pour voir cependant, eût été de beaucoup trop petite. Malgré tout, le nombre des privilégiés qui ont eu la bonne fortune de pouvoir se rendre a été tel que, vu les circonstances, le succès a littéralement déconcerté les pessimistes et dépassé toutes les espérances des plus optimistes.

L'éloge de Mme France-Ariel Duprat et de Mr Armand Duprat n'est plus à faire, c'est entendu.

Or ils sont toujours en pleine possession de leur merveilleux talent. Ils restent bien encore les interprètes incomparables de nos belles chansons françaises. Il est bien vrai aussi que le programme de cette tournée est entièrement nouveau, très varié et admirablement choisi. Pendant près de trois heures, ils ont trouvé le moyen de nous faire valoir leur entrain et de nous tenir sous le charme le plus captivant. Aussi, avons-nous qui, parmi nous, ont dû faire, pour venir les entendre les plus héroïques sacrifices, affirment qu'ils ne regrettent rien et qu'ils sont prêts, pour le même prix, s'il le faut, à revenir encore à la prochaine tournée des Concerts Duprat.

Voilà qui est peut-être le plus bel éloge que l'on puisse faire de nos artistes, en même temps que la meilleure preuve du bon goût et de la bonne volonté des Franco-Canadiens de notre région.

Notre Convention Régionale

Pour des raisons absolument incontrôlables, notre Convention Régionale qui avait été fixée aux 23 et 24 juin, a dû être renvoyée à une date ultérieure. Ce délai, nous l'espérons, ne fera que favoriser une préparation plus complète. Dans chacun des groupes de la Région, on doit continuer à parfaire l'organisation des Cercles Paroissiaux et travailler à assurer de plus en plus à notre Convention le plus complet succès. Et comme il s'agit encore d'une journée bien française, nul doute que nos Franco-Canadiens de la région sauront, à cette occasion, retrouver leur bonne volonté et leur courage du 24 juin.

Nos marchandises sont garanties. **Ralph Miller, Ltd.** 915 Ave. Centrale Prince-Albert.

Vente Spéciale de Pantalon de Travail

Chaque pantalon est garanti.

PANTALONS EN COUTIL KAKI de poids moyen, tissus à trame serrée. Bonne confection avec passementure et bords relevés. Prix spécial **$1.75**

PANTALONS POUR HOMMES—Kaki très fort, fini molesquine. Ce tissus est résistant et de bonne durée. Belle coupe et de confection soignée. Prix spécial **$8.00**

PETITES AFFICHES
Tarif

TOUTES DEMANDES—Location maisons, chambres, magasins, etc.
—A vendre, Perdu, Trouvé, etc.—
25 Mots ou moins, 25 sous
Un sou du mot additionnel.
La même annonce, 5 insertions pour $1.00.
NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS—50 sous par insertion.

INSTITUTEURS DEMANDES

INSTITUTRICE bilingue demandée pour école rurale. Salaire offert $1100 par an, pour commencer vers le 15 août. Pour plus amples renseignements, s'adresser à M. Joseph Levesque, Montmartre, Sask. 13-17-4

ON DEMANDE, pour le 9 juillet, une institutrice catholique bilingue de 2ème classe. Spécifier expérience et salaire exigé en écrivant à R. J. Mahander, Bjorkdale, Sask. 14-17-C

ON DEMANDE pour l'arrondissement scolaire Maisonneuve No 4592, une institutrice bilingue dûment qualifiée. Prière de mentionner salaire et donner références dans une première lettre. Ouverture de l'école le 15 juillet si possible. S'adresser à Henri Bessonette, Secrétaire, St-Victor, Sask. 13-19-C

ON DEMANDE pour le 1er août un instituteur ou institutrice bilingue pour l'école de Shell River No. 3000. Spécifier expérience et salaire exigé en écrivant à Mme Olivier Dupressier, Bonin, Sask. 16-20-P

ON DEMANDE pour le 20 août un instituteur ou institutrice bilingue pour l'école de Duvon. Spécifier expérience et salaire exigé en écrivant au Révérend Père Barreau, Duvon, Sask. 16-20-P

INSTITUTEUR ou institutrice bilingue de deuxième classe demandé pour l'école Tilly. Rentrée des classes le 20 août. Devra se pensionner lui ou elle-même. Maison à sa disposition un quart de mille de l'école. École de 30 élèves à huit milles de St-Brieux. Salaire $1100. Références françaises et anglaises exigées dans première lettre. S'adresser à Louis Demay, Saint-Brieux, Sask. 16-19-C

ON DEMANDE un instituteur bilingue avec certificat de deuxième classe pour l'école Gravière No. 1685. Ouverture le 13 août. Résidence sur le terrain de l'école partiellement garnie. En écrivant, soit à H. H. Sauvé, secrétaire, St-Louis, Sask., ou à Emile Dupuis, Hoey, Sask. Veuillez donner expérience. 15-20-C

ON DEMANDE pour le trois septembre, trois instituteurs ou institutrices bilingues pour l'école Dollard No. 3168. L'instituteur principal aura à enseigner les grades 6 à 10 inclusivement et recevra $1200 par année. Le second instituteur enseignera les grades 3 à 5 inclusivement et recevra $1100 par année. Le troisième instituteur enseignera les grades 1 et 2 et recevra $1100 par année. La préférence sera accordée aux instituteurs ayant reçu leur formation en Saskatchewan. S'adresser à M. Wilson Paré, secrétaire-trésorier, Dollard, Sask. 17-18-C

EMPLOI DEMANDE

UNE FEMME avec enfant de seul ans désire position dans un presbytère. S'adresser à boîte "U" au du Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 14-18-P

FILLE DEMANDEE

ON DEMANDE une fille de service. S'adresser à l'Hôtel des Marchands, Prince-Albert, Sask. 16-18-C

COUPLE DEMANDE

ON DEMANDE couple sérieux et honnête pour presbytère en ville, sacristie et église pour le mari, cuisine et ménage pour la femme. S'adresser au Révérend Père J. Porhaleux, O.M.I. 211 Avenue "O" Sud, Saskatoon, Sask. 16-C

TABAC ! TABAC !

TABAC naturel canadien, en feuilles, récolté au pays. 12 variétés. Tabac coupé, mélange doux ou cultivé sur commande. Cigares différentes marques. Liste de prix et échantillons 1-28. Sur Adressez à J. J. Gareau & Fils, St-Roch l'Achigan, Qué. (15 déc 28)

AIDE FERMIER DEMANDE

CELIBATAIRE demande jeune ménage Canadien-français expérimenté pour travaux de ferme. Bon salaire pour personne de confiance. S'adresser à Boîte "T4" au du Patriote, Prince-Albert, Sask. 14-22-P

DIVERS

PRETS D'ARGENT sur fermes en culture. International Loan Company. 404 Trust and Loan Bldg, Winnipeg, Man. 29-s-C

MESDAMES: Pourquoi garder des poils disgracieux sur le visage et sur le corps quand vous pouvez vous en débarrasser radicalement et pour toujours par "GYPSIA", produit importé de Paris. Envoyez pour notice gratuite. Dept P. French Beauty Products Co. Box 222, Station G, New-York. 17-20-P

Un village de montagne balayé par un torrent

Irvine, Kentucky.—Un torrent de 4 pieds de profondeur a balayé une partie de ce village de montagne à la suite d'un orage soudain qui s'est abattu sur les collines environnantes. Des édifices furent démolis, les récoltes complètement balayées, les lignes de téléphone brisées.

Au plus fort de la tempête des arbres énormes arrachés sur le vent ont été emportés par le torrent dans le quartier commercial du village.

Tél. No. 2004 Bureau " No. 2000 — Coin Avenue Centrale et 10 ème rue.

RAMSEY'S

LE MAGASIN FERME LE MERCREDI A MIDI.

Pantalons pour hommes
Moleskine à rayures foncées de bonne qualité ou en Kaki uni. Confection soignée Toutes les grandeurs.
Le Pantalon..$1.05

Bas de soie "Art Silk" pour dames
Bon parement et soie sur 23 pouces de longueur. Toutes les nuances désirées. Pointures, 8½ à 10.
La Paire..39 cts

Culottes bouffantes
en bon coton pour jeunes filles. Grandeurs: 20 à 32.
Au choix à..25 cts

Salopettes pour hommes
En cotonnade ou denim exceptionnellement fort. Coupe ample et chaque vêtement garanti.
Chacun....$1.05

Même qualité et confection que ci-dessus, mais pour jeunes gens. Grandeurs: 28 à 34.
Chacun...$1.00

On ne confectionne pas de salopettes supérieures.

Chemises de travail pour hommes
Coupe ample. Bon tissus et bonne confection. Différentes nuances. Grandeurs—14½ à 18.
Prix......$1.29

Kotex Spécial
3 boîtes pour..$1.00

Culottes bouffantes pour dames,
3 paires pour...$1.00
Ces culottes en coton fin de différentes nuances et grandeurs sont très bien finis.
35 cts chacune ou 3 pour $1.00

Combinaison en balbriggan pour hommes
Manches et jambes courtes. Toutes grandeurs.
79 cts chacun
Avec manches et jambes longues.
$1.00
Avec manches courtes et jambes longues.
$1.00

Bel assortiment de robes d'été,
de différents styles et grandeurs.
Aux prix d'aubaine Ramsey

504 Avenue Centrale — **R.W. Mutchmor** — Téléphone No. 2018
(En face du Théâtre Strand)

Marchandises sèches générale et de fantaisie, chaussures

BAS DE SOIE avec parement en fil de fibre—pour dames. Prix régulier, $1.50. Offerts à .... 98 cts la paire

BAS SOIE ET FIL DE LISLE. Toutes pointures et nuances. Prix régulier 69 cts. Offert à .... 49 cts la paire

GANTS avec parement marque "Prudence", nuances gris pâle et sable. .... 39 cts la paire

CASQUETTES en soie fantaisie pour enfants .... 75 cts

CREPE FUGI DE COULEURS UNIES, lavable et de bonne durée. 38 pouces de largeur. Prix régulier 98 cts. Offert à .... 69 cts la verge

CHEMISES DE TOILETTE en beau drap fin anglais, soit à rayures ou à carreaux. Encolure: 14½ à 17. Prix spécial $1.65

EDREDONS EN COTON de larges dimensions et recouverts en joli chintz. Aubaine exceptionnelle $2.69

SANDALES marque "Nenrip" pour enfants. Très recommandable. La paire $1.19

TOILE BLANCHE POUR DRAPS DE LIT. 72 pouces de largeur. Prix spécial .... 49 cts la verge

TRES FORTE TOILE (non blanchie) pour draps de lit. 72 pouces de largeur. Prix spécial .... 45 cts la verge

SERVIETTES A VERRERIES de 18 pouces de largeur. Couleur et blanc à carreaux. Prix d'aubaine.......... 19 cts la verge

BOTTINES DE TRAVAIL POUR HOMMES, marque "Sissonnais". Nous garantissons ces chaussures. Valant $3.00 pour.......... $2.95

GRANDE FÊTE À MONTMARTRE, LE 18 JUILLET

Noces d'Argent de la Paroisse et du Curé M. l'Abbé J.-A. Thériault—1903-1928

PROGRAMME
10:00 heures A. M. Messe solennelle par le Jubilaire. 4:00 heures P.M. Bénédiction du monument au Sacré-Coeur.
11:30 heures P. M. Grand dîner en famille. 8:00 heures P. M. Séance dramatique et musicale.

SERMONS ET DISCOURS FRANCAIS ET ANGLAIS PAR NOS PLUS EMINENTS ORATEURS RELIGIEUX ET LAIQUES.

RETENEZ BIEN LA DATE. VENEZ EN FOULE. BIENVENUE À TOUS.